N° 11F0019MIF au catalogue — N° 269
ISSN: 1205-9161
ISBN: 0-662-70647-1

Document de recherche

Direction des études analytiques
documents de recherche

Sommaire de : L'effet des conditions macroéconomiques sur l'instabilité et l'inégalité à long terme des gains des travailleurs au Canada

par Charles M. Beach, Ross Finnie et David Gray

Division de l'analyse des entreprises et du marché du travail
Immeuble R.-H.-Coats, 24e étage, Ottawa, K1A 0T6

Téléphone: 1 800 263-1136

Statistique Canada Statistics Canada

Canada

Sommaire de : L'effet des conditions macroéconomiques sur l'instabilité et l'inégalité à long terme des gains des travailleurs au Canada

par Charles M. Beach*, Ross Finnie et David Gray*****

11F0019 N° 269
ISSN: 1205-9161
ISBN: 0-662-70647-1

Division de l'analyse des entreprises et du marché du travail
Immeuble R.-H.-Coats, 24e étage, Ottawa, K1A 0T6
*Queen's University
**Queen's University et Statistique Canada
***Université d'Ottawa

Comment obtenir des renseignements additionnels :
Service national de renseignements : 1 800 263-1136
Renseignements par courriel : infostats@statcan.ca

Février 2006

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2006

Tous droits réservés. Le contenu de la présente publication peut être reproduit, en tout ou en partie, et par quelque moyen que ce soit, sans autre permission de Statistique Canada, sous réserve que la reproduction soit effectuée uniquement à des fins d'étude privée, de recherche, de critique, de compte rendu ou en vue d'en préparer un résumé destiné aux journaux, et/ou à des fins non commerciales. Statistique Canada doit être cité comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, il est interdit de reproduire quelque contenu de la présente publication, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, ou de le transmettre sous quelque forme et par quelque moyen que ce soit, reproduction électronique, mécanique, photographique, pour quelque fin que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable des Services d'octroi de licences, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

This publication is available in English.

Note de reconnaissance :

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

106-03095/

I. Introduction

Dans les années 1980 et 1990, le marché canadien du travail a été influencé par une intégration croissante à l'économie américaine, l'évolution rapide de la technologie de l'information, l'externalisation et les régimes de travail non standard, la fluctuation des prix des ressources naturelles, l'intensification de la concurrence et de la vulnérabilité des travailleurs, ainsi que les taux élevés d'immigration. À l'échelle macroéconomique, la reprise a été lente après la récession du début des années 1990. Certains de ces changements pourraient avoir eu une incidence sur la répartition des gains entre les travailleurs sur le marché du travail. En fait, des analyses strictement transversales montrent que l'inégalité des gains s'est accentuée considérablement au Canada durant les années 1990[1].

La compréhension des profils de l'instabilité des gains et des différences à long terme entre les gains des travailleurs présente un intérêt économique et public. Un accroissement de l'instabilité des gains au cours du temps, peut-être causé par des facteurs comme l'externalisation, la restructuration des industries et des lieux de travail, le recours plus fréquent à des régimes d'emploi non conventionnels, la baisse des taux de syndicalisation dans le secteur privé, la volatilité des prix des biens primaires ou l'évolution de la demande par profession, témoigne d'une augmentation de la vulnérabilité des travailleurs, comme l'a constaté Chaykowski (2005), et de l'insécurité économique, comme le montre Osberg (1998) et comme le mesurent Osberg et Sharpe (2002), ainsi que d'une concentration sur les questions de politique générale concernant les imperfections de l'assurance sociale et du marché financier. Par ailleurs, un accroissement de la variabilité des différences entre les gains des travailleurs à long terme est associé aux profils des gains au cours de la vie, qui sont étroitement liés à l'inégalité des gains à long terme. Ces profils sont affectés par des facteurs comme le rendement du capital humain, la participation à long terme au marché du travail et les régimes de travail, l'évolution de la composition de l'économie en termes d'industries et de professions, ainsi que l'évolution du rendement des compétences et des effets de cohortes qui sont liés à un ensemble fort différent de questions de politique générale, dont la concordance entre l'offre et la demande de compétences et l'accès à la formation, ainsi que l'utilisation efficace de ce genre de capital humain.

Ce document repose sur des travaux antérieurs (Beach, Finnie et Gray, 2003), qui ont permis de démontrer comment la variation globale des gains a connu des changements structurels au cours des années 1990 comparativement aux années 1980. Au moyen d'une approche de décomposition de la variance (Gottschalk et Moffitt, 1994) appliquée à la banque de données administratives longitudinales (DAL), le document examine la variabilité des gains des travailleurs au Canada au cours de la période de 1982 à 1997, et vise à démontrer comment elle a évolué en fonction du taux de chômage et du taux de croissance du produit intérieur brut (PIB) réel; il fournit des données de référence sur la variabilité des gains des femmes et des hommes pour un échantillon plus étendu de participants au marché du travail que celui utilisé habituellement.

1. Pour des preuves fondées sur divers ensembles de données, une liste non exhaustive de références inclut Beach et Slotsve (1996), Burbidge, Magee et Robb (1997), Heisz et coll. (2002), Picot (1997), Richardson (1997), ainsi que Wolfson et Murphy (1998).

II. Fichier de données et échantillons utilisés pour l'estimation

L'ensemble de données utilisé est le fichier de la banque de données administratives longitudinales (DAL) de Statistique Canada — un échantillon représentatif à 10 % de tous les Canadiens qui produisent une déclaration de revenus, qui comprend plus de 1,5 million d'enregistrements par année. La mesure des gains utilisée dans la présente étude est le revenu annuel total provenant des salaires et traitements (donc les « gains ») inscrit dans la déclaration de revenus des particuliers. Les échantillons utilisés pour l'estimation incluent tous les travailleurs rémunérés de 20 à 64 ans qui n'étaient pas des étudiants à temps plein durant l'exercice, qui ont reçu au moins 1 000 $ (en dollars constants de 1997) de revenu salarial, dont les gains excédaient tout revenu net tiré d'un travail autonome, et qui ont déclaré pendant au moins deux ans des gains supérieurs au minimum.

Pour pouvoir comparer les données recueillies pour les deux décennies, nous définissons deux échantillons pour l'estimation : 1982 à 1989 et 1990 à 1997. Un échantillon d'estimation étendu (EEE) comprend tous les enregistrements de travailleur-année qui répondent aux critères d'inclusion $2<T_i<8$, où T_i indique le nombre d'années durant lesquelles un travailleur i était dans l'échantillon durant la sous-période visée. L'échantillon d'estimation restreint (EER), est un sous-échantillon de l'EEE contenant les personnes qui ont déclaré des gains supérieurs au minimum *chaque année* de la sous-période pertinente. Il existe donc quatre échantillons d'estimation distincts pour chaque sexe : à savoir EEE et EER pour 1982 à 1989 et 1990 à 1997. Les échantillons d'estimation comportent des ventilations selon l'âge : « Niveau d'entrée » (20 à 24 ans), « Jeunes » (25 à 34 ans), « Force de l'âge » (25 à 54 ans) et « Âgés » (55 à 64 ans). Cela nous permet d'examiner des profils de variabilité des gains distincts pour diverses phases du cycle de vie.

Les deux sous-périodes portent sur des cycles économiques semblables[2]. La première, qui s'étend de 1982 à 1989, commence à la fin de la récession de 1980-1982 et comprend la période d'expansion subséquente; la deuxième, qui va de 1990 à 1997, comprend la récession de 1990-1992 et la période de croissance qui a suivi.

---

2. Les deux intervalles sur lesquels nos variances sont calculées couvrent tous deux huit années, et ils épuisent l'échantillon DAL complet jusqu'à 1997. Par contre, ils ne reflètent pas des phases similaires du cycle économique. Comme les conditions macroéconomiques étaient légèrement différentes durant les deux périodes, il est possible que l'effet de tendance que nous essayons de discerner entre ces deux sous-périodes soit, dans une certaine mesure, confondu avec les effets du cycle économique. Pour tenir compte de cette éventualité, nous examinons la robustesse de nos calculs de la variance à un changement d'intervalle de temps. Nous avons omis les années tampons 1989 et 1990, de sorte que les deux sous-périodes deviennent 1982 à 1988 et 1991 à 1997. Cette omission produit deux intervalles couvrant chacun sept années. Ces deux périodes commencent près du creux d'un cycle économique et se termine la sixième année d'une phase d'expansion. Les variations résultantes de la variabilité des gains de la première à la deuxième sous-période (exprimées en pourcentage) sont un peu plus importantes dans le cas des intervalles raccourcis que dans celui des intervalles complets de 1982 à 1989 et de 1990 à 1997. Néanmoins, les signes et les grandeurs relatives des variations en pourcentage au cours du temps sont assez robustes au changement des intervalles sur lesquels sont calculées les composantes de la variance. Ce profil corrobore la conjecture selon laquelle il existe une tendance séculaire d'accroissement de la variance des gains au cours du temps. À mesure que s'agrandit l'intervalle entre les deux sous-périodes (d'un intervalle nul entre les sous-périodes adjacentes de 1982 à 1989 et de 1990 à 1997 à un intervalle de deux ans), le contraste entre les mesures de dispersion s'améliore, ce qui donne à penser que la phase du cycle économique ne dicte pas nos résultats principaux.

Il existe des différences importantes dans les résultats concernant les gains entre l'EEE et l'EER (Beach, Finnie et Gray, 2003). La valeur des gains médians est notablement plus faible pour l'EEE que pour l'EER, et le rapport des gains médians calculés pour l'EEE et l'EER a diminué de 1982 à 1997. Pour les deux sexes, l'inégalité des gains est nettement plus prononcée dans le cas de l'EEE que dans celui de l'EER. Les résultats pour l'EEE montrent aussi un accroissement appréciable de l'inégalité des gains, particulièrement dans le cas des hommes, contrairement aux résultats pour l'EER, qui révèlent une légère diminution de l'inégalité.

III. Composantes de la variance selon la région et la période de référence

On procède à une décomposition pour chaque groupe âge-sexe, période et région. Dans les résultats selon l'âge et le sexe (Beach, Finnie et Gray, 2003), la ventilation de la variation totale donne environ le tiers pour la composante transitoire et les deux tiers pour la composante permanente. L'accroissement significatif de la variabilité des gains des hommes est sous-tendue principalement par la composante permanente; un facteur secondaire est l'augmentation de la volatilité des gains des travailleurs autour de la courbe de leurs gains au cours du cycle de vie. Dans le cas des femmes, cet effet est faible, et produit même une réduction de la variabilité globale des gains dans le cas de certains groupes d'âge.

Puisque les résultats sont fondés sur des données *longitudinales*, les trois termes de la variance diffèrent de ceux de l'inégalité classique ou des estimations de dispersion calculées d'après des données transversales. Ces dernières estimations intègrent des différences de gains à long terme associées au niveau de compétence et à l'activité des travailleurs, ainsi que les différences transitoires associées aux fluctuations à court terme des gains, à un point particulier dans le temps, et la variance totale calculée d'après les données longitudinales intègre aussi les deux composantes et constitue la mesure la plus comparable aux estimations transversales. Toutefois, nous utilisons des données longitudinales pour ventiler les composantes. La variance transitoire reflète les écarts annuels des gains par rapport à une trajectoire des gains au cours du cycle de vie et représente donc une estimation de l'*instabilité* des gains. La variance permanente représente les différences de niveau moyen des trajectoires des gains au cours du cycle de vie des travailleurs, et fournit une estimation de l'*inégalité à long terme* des gains.

Les trois termes de variance ont une valeur plus élevée pour l'EEE que pour l'EER, l'EEE comprenant de nombreux travailleurs dont les gains sont assez faibles et instables. Toutefois, l'importance relative des composantes permanente et transitoire reste semblable pour les deux échantillons : environ les deux tiers pour le premier et un tiers pour le second. Tous les termes de variance sont en outre généralement plus élevés pour les femmes, mais l'importance relative des deux composantes demeure à peu près semblable pour les deux sexes.

Les résultats montrent que la variabilité globale des gains a augmenté entre 1982 à 1989 et 1990 à 1997, et que la hausse a été limitée en grande partie aux hommes. Cet accroissement de la variabilité des gains est sous-tendu en majorité (particulièrement chez les hommes) par un accroissement de l'inégalité à long terme des gains. Dans le cas des hommes, l'accroissement de l'instabilité des gains a joué un rôle secondaire dans l'augmentation de la variance globale des gains; dans le cas des femmes, l'instabilité des gains a diminué de façon substantielle, et l'inégalité à long terme s'est accrue, mais seulement de moitié par rapport à celle des hommes. Par conséquent, l'écart entre les variances des gains des femmes et des hommes a diminué appréciablement au cours de cette période.

Des différences régionales ressortent aussi. La variance globale des gains des travailleurs de la région de l'Atlantique est nettement la plus élevée, suivie par celle des gains des travailleurs du Québec et de l'Alberta (et de la Colombie-Britannique dans l'EEE); elle est la plus faible pour les travailleurs du Manitoba et de la Saskatchewan regroupés et de l'Ontario (pour certains sous-échantillons). L'inégalité des gains à long terme est la plus importante dans la région de l'Atlantique et la plus faible en Colombie-Britannique, en Ontario et en Alberta. L'accroissement de la variabilité des gains des hommes a été plus prononcé en Ontario et au Québec, où ont sévi des récessions assez graves au début des années 1990 et où ont eu lieu une restructuration importante de la base manufacturière et une évolution de la structure des échanges. Encore une fois, les augmentations de l'inégalité des gains à long terme ont été à la base de ces résultats.

IV. Effets nets du changement de période, de l'âge et de la région

Nous catégorisons les échantillons d'estimation en groupes âge-sexe selon la région géographique pour produire une ventilation plus détaillée à laquelle nous pouvons appliquer une régression multivariée. Étant donné qu'il existe 4 groupes d'âge pour chaque période dans chacune des 6 régions, 48 cellules sont produites. Pour les deux sexes, ainsi que pour l'EEE et l'EER, la variance nette des gains est significativement plus élevée pour les provinces de l'Atlantique (par rapport à l'Ontario), avec des effets positifs nets plus faibles pour la Colombie-Britannique et l'Alberta, et des effets légèrement négatifs pour le Manitoba et la Saskatchewan.

La variance totale des gains varie selon l'âge, quoique de façon plus significative pour les hommes, les travailleurs les plus jeunes et les plus âgés connaissant les variances les plus fortes. Chez les femmes, la variance totale des gains augmente généralement avec l'âge, mais les écarts sont habituellement plus faibles que pour les hommes. La composante de la variance permanente a tendance à augmenter avec l'âge, les différences de gains s'accentuant généralement au cours du cycle de vie, mais la composante de l'instabilité des gains a tendance à diminuer avec l'âge, la mobilité de l'emploi diminuant à mesure que les travailleurs vieillissent, sauf dans le cas des hommes âgés.

V. Effets des facteurs macroéconomiques sur l'inégalité et l'instabilité des gains

Dans l'ensemble de régressions suivant, nous estimons 12 équations correspondant à 3 variables dépendantes (une pour chaque mesure de la variance) pour 4 échantillons (hommes de l'EEE, hommes de l'EER, femmes de l'EEE et femmes de l'EER). L'ensemble de variables binaires provinciales est remplacé par des variables reflétant les conditions macroéconomiques en vigueur dans chaque région durant chaque intervalle : le taux de chômage moyen et le taux de croissance du PIB réel. Pour le Canada dans son ensemble, le PIB réel a augmenté de 31,7 % de 1982 à 1989, et de 15,8 % de 1990 à 1997. C'est l'Ontario qui a eu le taux de croissance le plus élevé au cours de la première période (41,0 %[3]), l'Alberta au cours de la deuxième (32,8 %). Le Manitoba et la Saskatchewan ont connu le taux de croissance le plus lent au cours de la première période (20,9 %), la région de l'Atlantique au cours de la deuxième (9,2 %). C'est l'Ontario qui a pris la tête en ce qui a trait à la croissance de l'emploi pour la période de 1982 à 1989, avec un taux de 23,6 %, ce taux étant toutefois passé à 2,4 % pour 1990 à 1997. Le Québec a connu une situation similaire, à 18,3 % et 1,7 % respectivement, mais la Colombie-Britannique a connu une

3. Tous les chiffres sont tirés de Statistique Canada (2003) : 105, 109.

croissance de l'emploi de 20,5 % au cours de la première période, et de 20,2 % au cours de la deuxième. Même si les taux de chômage sont demeurés élevés pour les deux périodes au Canada atlantique et au Québec, ils sont passés d'une moyenne de 7,5 % à 9,1 % d'une période à l'autre en Ontario, mais ont diminué pour passer de 9,3 % à 7,9 % en Alberta, et de 12,4 % à 9,1 % en Colombie-Britannique.

VI. Résultats des régressions avec les indicateurs macroéconomiques

Dans les résultats des équations de régression, contenant le taux moyen de chômage et le taux de croissance du PIB réel, les effets de l'âge et du changement de période sont les mêmes que ceux déjà discutés. Dans le cas des variables continues, comme les indicateurs macroéconomiques, la sensibilité est souvent mieux représentée par les élasticités, comme le montre le tableau 1. Les trois mesures de la variance sont plus sensibles aux fluctuations du taux de chômage qu'aux variations du taux de croissance du PIB. Elles sont également plus sensibles dans le cas des hommes que des femmes, sans doute à cause de la concentration plus forte des premiers dans les secteurs primaire, de la fabrication, du transport et de la construction, qui réagissent davantage aux phases du cycle économique. Les effets macroéconomiques sur la variance transitoire ou l'instabilité des gains que nous observons correspondent assez bien à ceux prévus par la théorie classique du marché du travail. Les périodes économiques favorables sont associées à des profils d'emploi plus stables, de sorte que l'instabilité des gains diminue, davantage pour les hommes que pour les femmes et davantage pour l'EEE, qui comprend des travailleurs ayant des emplois plus irréguliers ou intermittents. La diminution des taux de chômage et, par conséquent, le rétrécissement du marché du travail réduisent aussi l'instabilité des gains, de nouveau davantage pour les hommes que pour les femmes, à cause de la nature généralement plus cyclique de l'activité des secteurs dans lesquels sont concentrés les hommes. Pourtant, cet effet est plus prononcé dans l'EER, plus homogène, que dans l'EEE. Cela laisse supposer que la restructuration des lieux de travail durant la récession du début des années 1990 a eu au moins autant de retombées sur les emplois mieux rémunérés des travailleurs qui participent à temps plein au marché du travail que sur les emplois à rémunération relativement faible et sur les travailleurs ne participant que de façon intermittente au marché du travail.

Tableau 1 : Élasticité des mesures de la variance par rapport au taux de chômage et au taux de croissance du PIB réel

	Hommes			Femmes		
	Variance totale	Variance transitoire	Variance permanente	Variance totale	Variance transitoire	Variance permanente
Échantillon d'estimation étendu (EEE)						
TC	0,1195*	0,1714*	0,0437	0,1179**	0,0382	0,1192**
CP	0,0159	-0,0440**	0,0386**	0,0262**	-0,0303*	0,0468**
Échantillon d'estimation restreint (EER)						
TC	0,3221**	0,3092**	0,3464**	0,2420**	0,1009	0,3067**
CP	0,0451**	-0,0258	0,0766**	0,0550**	-0,0212	0,0878**

Notes : ** (*) indique que le résultat est statistiquement significatif au niveau de signification de 1 % (5 %). TC est l'abréviation de taux de chômage et CP est celle de croissance du PIB réel.

Les résultats bruts ainsi que la théorie économique donnent à penser que, durant les périodes de prospérité et d'expansion économique, les écarts salariaux diminuent et les travailleurs peu spécialisés et faiblement rémunérés bénéficient de façon disproportionnée du rétrécissement du marché du travail. Ainsi, l'inégalité des gains devrait diminuer. Par ailleurs, au cours des périodes de croissance lente et de récession économique, le contraire devrait se produire. Ces effets devraient être plus marqués dans l'EEE, plus hétérogène, que dans l'EER. Il est vrai, en effet, que la croissance plus lente observée de 1990 à 1997 est associée à un accroissement des mesures de la composante permanente de la variance et de la variance totale. Toutefois, dans le tableau 1, nous observons les effets *positifs* de la croissance du PIB sur la variance permanente ou sur l'inégalité à long terme entre les travailleurs et sur la variance totale; ces effets sont beaucoup plus prononcés dans l'EER que dans l'EEE, et légèrement plus importants pour les femmes que pour les hommes. En outre, chacun des quatre effets est fortement significatif du point de vue statistique.

Il existe deux explications à l'inégalité croissante des gains : 1) la mondialisation, l'externalisation et le commerce international; et 2) les progrès techniques axés sur les compétences spécialisées. Ces hypothèses « TI » (Katz et Autor, 1999; Beach, 2004) peuvent avoir des effets sur la restructuration économique et la réorganisation des lieux de travail. Si une telle restructuration touche davantage les régions dont l'économie croît rapidement et est fortement axée sur la fabrication, cela expliquerait l'accroissement de l'inégalité des gains dans les régions où la croissance est plus rapide, et les coefficients positifs de la croissance du PIB pour la variance permanente dans le tableau 1, ainsi que la raison pour laquelle les effets se manifestent encore plus fortement dans les lieux de travail de l'EER que dans ceux de l'EEE. L'adaptation à la « nouvelle économie » se fait vraisemblablement plus rapidement dans les provinces dont l'économie croît rapidement et est axée sur la fabrication. S'il en est ainsi, il faut réexaminer dans l'ensemble les arguments en faveur des effets macroéconomiques sur l'inégalité des gains.

VII. Exercice de simulation d'une reprise économique

Il existe une forte corrélation positive entre la croissance du PIB réel et le degré de resserrement du marché du travail. Il est donc logique d'examiner *conjointement* les effets du taux de chômage

et du taux de croissance du PIB au moyen d'une simulation intégrant les effets macroéconomiques mentionnés précédemment. Nous choisissons un scénario de reprise économique caractérisée par une augmentation d'un écart-type du taux de croissance du PIB réel (+0,32), combinée à une réduction d'un écart-type du taux de chômage (-2.4). Le dernier facteur réduit toutes les composantes de la variance, tandis que le premier a des effets opposés sur les composantes de l'inégalité à long terme et de l'instabilité des gains. Un aperçu des signes des effets de la variation en pourcentage des composantes de la variance figure dans le tableau 2.

Tableau 2 : Effets de la prospérité macroéconomique sur les gains : Variance totale et composantes

Sous-échantillon	Composante de la variance	Effet individuel du taux de chômage	Effet individuel de la croissance du PIB réel	Effet combiné de la prospérité macro-économique	Effet total de la prospérité macro-économique sur la variation totale
EER - hommes	permanente	positif	positif	négatif	négatif
	transitoire	positif	négatif	négatif	
EEE - hommes	permanente	positif	positif	positif	négatif
	transitoire	positif	négatif	négatif	
EER - femmes	permanente	positif	positif	positif	négatif
	transitoire	positif	négatif	négatif	
EEE - femmes	permanente	positif	positif	positif	négatif
	transitoire	positif	négatif	négatif	

Sauf pour les hommes de l'EER, l'inégalité à long terme des gains (c.-à-d. la composante permanente) augmente en période de prospérité économique, à cause de l'effet dominant de la croissance du PIB. Par contre, l'instabilité des gains (c.-à-d. la composante transitoire) diminue en période de prospérité économique, à cause de l'effet important du taux de chômage combiné à l'effet négatif de la croissance sur l'instabilité. L'effet combiné des facteurs de prospérité macroéconomique est nettement plus prononcé sur l'instabilité des gains que sur l'inégalité à long terme; cette constatation est valable tant pour les hommes que pour les femmes, de même que pour l'EER et l'EEE. Dans un contexte de prospérité macroéconomique, la réduction de l'instabilité des gains domine l'accroissement de l'inégalité à long terme des gains, ce qui entraîne une réduction nette de la variance totale en cas de plus grande prospérité économique, même si la part de la variance totale imputable à la composante permanente est plus importante. Autrement dit, une conjoncture macroéconomique favorable a tendance à réduire la variation globale des gains, malgré les effets opposés sur ses deux composantes; elle réduit aussi le rapport de la variance transitoire à la variance permanente et augmente le rapport de la variance permanente à la variance totale.

VIII. Conclusion

Les résultats montrent une augmentation de la variabilité globale des gains entre 1982 à 1989 et 1990 à 1997, qui se limite en grande partie aux hommes. Cet accroissement est sous-tendu par un accroissement de l'inégalité à long terme des gains. L'instabilité accrue des gains des travailleurs

a joué un rôle secondaire dans l'accroissement global de la variabilité des gains des hommes; chez les femmes, cette variation a été faible ou, dans le cas de certains groupes d'âge, a donné lieu à une réduction de la variabilité globale des gains des femmes. Par conséquent, l'écart entre les variances des gains des femmes et des hommes a diminué.

Par ailleurs, les taux de chômage et les taux de croissance du PIB réel ont un effet statistiquement significatif sur la variabilité totale des gains et sur ses deux composantes, le taux de chômage ayant des effets nettement plus prononcés en ce qui concerne les élasticités. Le profil des effets du taux de chômage et du taux de croissance du PIB sur l'instabilité des gains corrobore les arguments classiques cycliques du marché du travail où le chômage et l'instabilité des gains augmentent durant les récessions et diminuent durant les périodes d'expansion. Toutefois, l'effet estimé du taux de croissance sur l'inégalité à long terme des gains ne concorde pas avec les arguments classiques, du fait qu'il est lié à la restructuration économique et à la réorganisation des lieux de travail, en réponse à l'évolution de la structure des échanges et aux progrès techniques fondés sur l'information.

Enfin, quand les effets du taux de chômage et du taux de croissance du PIB sont examinés conjointement, l'amélioration macroéconomique réduit la variabilité globale des gains, la diminution de l'instabilité des gains surpassant l'accroissement général de l'inégalité à long terme des gains entre les travailleurs.

Bibliographie

Beach, C. 2004. « Changes in the Canadian Income Distribution: Alternative Explanations and Some Policy Implications ». Dalhousie University, Department of Economics. Document de travail n° 2004–01 (présenté au John F. Graham Memorial Lecture).

Beach, C., R. Finnie et D. Gray. 2003. « Earnings Variability and Earnings Instability of Women and Men in Canada: How do the 1990s Compare to the 1980s? » *Analyse de politiques.* XXIX, Supplément : S41–S63.

Beach, C. et G. Slotsve. 1996. « Are We Becoming Two Societies? Income Polarization and the Myth of the Declining Middle Class in Canada ». Toronto : C.D. Howe Institute.

Burbidge, J., L. Magee et L. Robb. 1997. « Canadian Wage Inequality Over the Last Two Decades ». *Empirical Economics.* 22, 2 : 181–203.

Chaykowski, R.P. 2005. « Travail atypique et vulnérabilité économique ». Réseaux canadiens de recherche en politiques publiques. Collection sur les travailleurs vulnérables. Document n° 3.

Gottschalk, P. et R. Moffitt. 1994. « The Growth of Earnings Instability in the US Labor Market ». *Brookings Papers on Economic Activity.* 2 : 217–272.

Heisz, A., A. Jackson et G. Picot. 2002. *Les entreprises gagnantes et perdantes du marché de l'emploi des années 90.* Études analytiques. Documents de recherche sur l'analyse économique. N° 11F0019MIF2002184 au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.

Katz, L.F. et D.H. Autor. 1999. « Changes in the Wage Structure and Earnings Inequality ». Ch. 26 dans *Handbook of Labor Economics*, Vol. 3. O.S. Ashenfelter et D. Card (rév.). New York : Elsevier Science. 1463–1555.

Osberg, L. 1998. « Economic Insecurity ». Dalhousie University, Department of Economics. (Polycopie)

Osberg, L. et A. Sharpe. 2002. « An Index of Economic Well-Being for Selected OECD Countries ». *The Review of Income and Wealth.* 48, 3 : 291–316.

Picot, G. 1997. « What is Happening to Earnings Inequality in Canada in the 1990's? ». *Canadian Business Economics.* 6, 1 : 65–83.

Richardson, D. 1997. « Changes in the Distribution of Wages in Canada ». *Revue canadienne d'économique.* 30, 3 : 622–643.

Statistique Canada. 2003. *L'observateur économique canadien.* Supplément statistique historique 2002-2003. N° 11-210-XPB au catalogue, volume 17. Ottawa : Ontario.

Wolfson, M. et B. Murphy. 1998. *Une nouvelle perspective des tendances de l'inégalité des revenus au Canada et aux États-Unis*. Études analytiques. Documents de recherche sur l'analyse économique. N° 11F0019MIF1998124 au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.

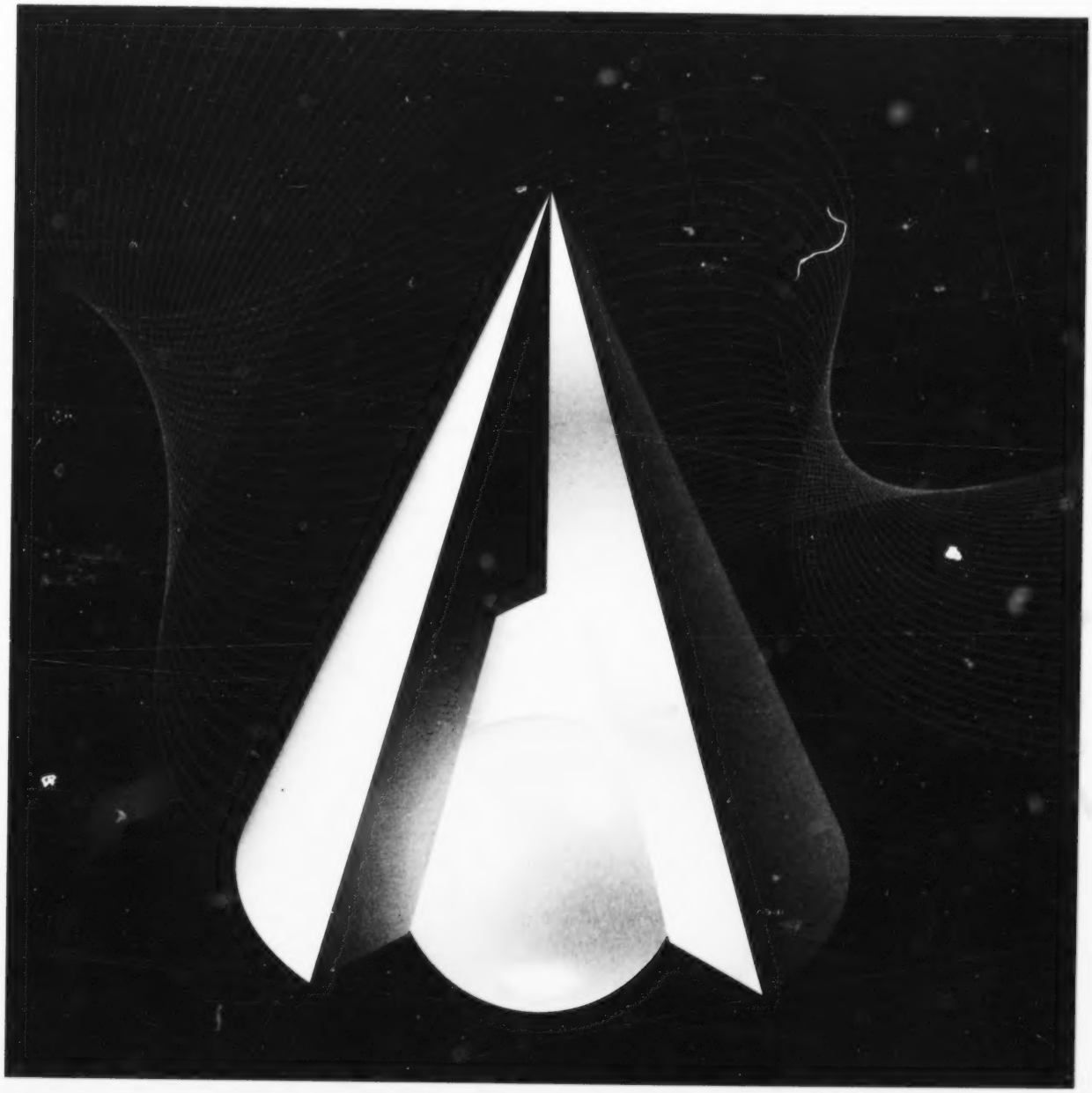
Documents de recherche

Études analytiques

L'effet des conditions macroéconomiques sur l'instabilité et l'inégalité à long terme des gains des travailleurs au Canada

par Charles M. Beach, Ross Finnie et David Gray

N° 268



Statistics Canada Statistique Canada

Canada

Études analytiques
Série de documents de recherche

La série de documents de recherche de la Direction des études analytiques permet de faire connaître, avant leur publication, les travaux de recherche effectués par le personnel de la Direction, les boursiers invités et les universitaires associés. Cette série a pour but de favoriser la discussion sur divers sujets, notamment le travail, la dynamique des entreprises, les pensions, l'agriculture, la mortalité, la langue, l'immigration, la statistique informatique et la simulation. Le lecteur est invité à faire part aux auteurs de ses commentaires, critiques et suggestions. La liste des titres figure à la fin du document.

Les documents de la série sont distribués aux instituts de recherche et aux bibliothèques spécialisées. Ils peuvent être téléchargés du site Internet *www.statcan.ca*.

Comité de révision des publications
Études analytiques, Statistique Canada
Immeuble R.-H.-Coats, 24^{e} étage
Ottawa (Ontario) K1A 0T6
(613) 951-1804
(613) 951-1667

L'effet des conditions macroéconomiques sur l'instabilité et l'inégalité à long terme des gains des travailleurs au Canada

par Charles M. Beach*, Ross Finnie et David Gray*****

11F0019 N° 268
ISSN : 1205-9161
ISBN : 0-662-70646-3

Division de l'analyse des entreprises et du marché du travail
Immeuble R.-H.-Coats, 24e étage, Ottawa, K1A 0T6
*Queen's University
**Queen's University et Statistique Canada (613) 951-3962
***Université d'Ottawa
Télécopieur : (613) 951-5403

On peut consulter ce document dans Internet à : (www.statcan.ca)

Février 2006

La présente étude a pu être réalisée grâce à la Direction générale de la recherche appliquée de Développement des ressources humaines Canada. La Division des données régionales et administratives de Statistique Canada a donné l'accès aux données de la banque de données administratives longitudinales (DAL) sur lesquelles se fonde la présente étude. Don McDougall, Roger Sceviour et Steve McBride ont fourni une aide informatique excellente. Nous remercions Gordon Betcherman, Andrew Sharpe et deux examinateurs anonymes de leurs commentaires constructifs. Cette étude a aussi été publiée dans *Relations industrielles*, volume 60, numéro 2, pages 244 à 272.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2005

Tous droits réservés. Le contenu de la présente publication peut être reproduit, en tout ou en partie, et par quelque moyen que ce soit, sans autre permission de Statistique Canada, sous réserve que la reproduction soit effectuée uniquement à des fins d'étude privée, de recherche, de critique, de compte rendu ou en vue d'en préparer un résumé destiné aux journaux, et/ou à des fins non commerciales. Statistique Canada doit être cité comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, il est interdit de reproduire quelque contenu de la présente publication, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, ou de le transmettre sous quelque forme et par quelque moyen que ce soit, reproduction électronique, mécanique, photographique, pour quelque fin que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable des Services d'octroi de licences, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

This publication is available in English.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Table des matières

1. Introduction 4

2. Revue de la littérature 6

3. Cadre analytique 7

4. Fichier de données et échantillons utilisés pour l'estimation 7

5. Composantes de la variance selon la région et la période de référence 10

6. Effets nets du changement de période, de l'âge et de la région 12

7. Effets des facteurs macroéconomiques sur l'inégalité et l'instabilité des gains 13

8. Résultats des régressions avec les indicateurs macroéconomiques 14

9. Exercice de simulation d'une reprise économique 17

10. Conclusion 18

Bibliographie 27

Résumé

Le présent document porte sur la variabilité des gains des travailleurs au Canada de 1982 à 1997 et sur l'évolution de cette variabilité en fonction du taux de chômage et de la croissance du produit intérieur brut (PIB) réel durant cette période. En utilisant un grand panel de données fiscales, nous décomposons la variation totale des gains entre les travailleurs et au cours du temps en une composante d'inégalité à long terme entre les travailleurs et une composante d'instabilité des gains moyens de l'ensemble des travailleurs au cours du temps. Nous effectuons l'analyse séparément pour les hommes et pour les femmes, ainsi que pour les participants à long terme au marché du travail et un groupe plus général de travailleurs. Premièrement, nous observons, entre la période allant de 1982 à 1989 et celle allant de 1990 à 1997, une augmentation de la variabilité des gains qui est limitée, en grande partie, aux hommes et sous-tendue principalement par l'accroissement de l'inégalité à long terme des gains. Deuxièmement, nous constatons que le profil des effets du taux de chômage et du taux de croissance du PIB sur ces composantes de la variance ne confirment pas les explications classiques des effets du cycle économique sur l'inégalité des gains et évoque un autre paradigme de l'accroissement de l'inégalité des gains à long terme sous l'effet de la croissance économique au cours de cette période. Troisièmement, si nous tenons compte simultanément des effets du taux de chômage et du taux de croissance du PIB, nous constatons que l'amélioration macroéconomique réduit la variabilité globale des gains, car la réduction de leur instabilité supplante l'accroissement général de leur inégalité à long terme.

Mots-clés : mobilité des gains, dynamiques des gains

1. Introduction

Au cours des années 1980 et 1990, le marché canadien du travail a subi d'importantes transformations, dont l'intégration croissante à l'économie américaine et le changement de la structure des échanges, l'évolution rapide de la technologie de l'information, les changements de mode et d'organisation de production, comme l'« externalisation » et les régimes de travail non standard, la fluctuation des prix des ressources naturelles, l'intensification de la concurrence et de la vulnérabilité des travailleurs, ainsi que les influx importants d'immigrants. À l'échelle macroéconomique, la reprise a été lente après la récession du début des années 1990, le taux de chômage étant demeuré élevé jusqu'à la fin de cette décennie (pour un aperçu intéressant, voir Reid, Meltz et Gomez, 2005). Certains de ces changements pourraient avoir eu une incidence sur la répartition des gains entre les travailleurs sur le marché du travail. En fait, des analyses strictement transversales montrent que l'inégalité des gains s'est accentuée considérablement au Canada durant les années 1990[1].

Le présent document porte sur la variabilité des gains des travailleurs au Canada de 1982 à 1997 et sur l'évolution de cette variabilité en fonction d'indicateurs macroéconomiques, tels que le taux de chômage et le taux de croissance du PBI réel, au cours de cette période. Selon les explications classiques des effets du cycle économique sur les inégalités (transversales) des gains basées sur des éléments recueillis durant les années 1960 et 1970, l'inégalité s'accroît durant les périodes de croissance lente et de récession, et diminue durant les périodes d'accélération de la croissance économique et de rétrécissement du marché du travail. À la lumière des changements distinctifs, mentionnés plus haut, subis par l'économie canadienne au cours des décennies plus récentes, nous réexaminons ces explications en utilisant un nouvel ensemble de données et une nouvelle méthode empirique. L'étude porte sur un grand panel de données fiscales couvrant la période de 1982 à 1997 et s'appuie sur une méthode de décomposition de la variance de la variation totale des gains des travailleurs au cours de la période en une composante systématique, ou permanente, ou encore à long terme, entre les travailleurs et une composante transitoire, ou d'instabilité des gains, au cours du temps pour l'ensemble des travailleurs. Nous modélisons ensuite les trois mesures de la variabilité des gains sous forme de fonctions des indicateurs macroéconomiques susmentionnés par régression multiple, afin de pouvoir examiner séparément les effets nets de ces indicateurs, puis les simuler conjointement.

La modélisation classique de la variance des gains décrite dans la littérature (tant au Canada qu'aux États-Unis) est axée sur la modélisation de processus structurels chronologiques déterminant les profils des gains en vue de faire la distinction entre les variations provisoires et permanentes[2]. Cependant, comme ces approches de modélisation structurelle nécessitent des tableaux rectangulaires de données sur les travailleurs dont la participation au marché du travail est forte, elles ont été limitées en grande partie à l'analyse des gains des travailleurs masculins dans la force de l'âge ayant des liens étroits à long terme avec le marché du travail. Secondairement, la présente étude étend le champs des données de référence grâce à une analyse

1. Pour des preuves fondées sur divers ensembles de données, une liste non exhaustive de références inclut Beach et Slotsve (1996), Burbidge, Magee et Robb (1997), Heisz et coll. (2002), Picot (1997), Richardson (1997), ainsi que Wolfson et Murphy (1998).

2. Certaines références antérieures, bien connues, tirées de la littérature américaine sont Abowd et Card (1989) et Lillard et Weiss (1979); leurs pendants dans la littérature canadienne sont Baker (1997), ainsi que Baker et Solon (2003).

empirique des gains des femmes et des hommes sur le marché du travail, ainsi que des gains d'un échantillon étendu de participants au marché du travail englobant d'autres travailleurs que ceux ayant des antécédents d'emploi très stables et d'un échantillon restreint de travailleurs ayant déclaré des gains annuels continuellement pendant la période observée.

La compréhension des profils de l'instabilité des gains et des différences à long terme entre les gains des travailleurs présente un intérêt économique et public. L'interprétation des effets nets (forme réduite) de régression au cours du cycle économique permet de réévaluer dans quelle mesure les modèles classiques expliquent bien ces données de référence et d'offrir d'autres perspectives. Un accroissement de l'instabilité des gains au cours du temps, peut-être causé par des facteurs comme l'externalisation, la restructuration des industries et des lieux de travail, le recours plus fréquent à des régimes d'emploi non conventionnels, la baisse des taux de syndicalisation dans le secteur privé, la volatilité des prix des biens primaires et l'évolution de la demande par profession, témoignerait d'une augmentation de la vulnérabilité des travailleurs, comme l'a constaté Chaykowski (2005), et de l'insécurité économique, comme le discute Osberg (1998) et comme le mesurent Osberg et Sharpe (2002), et d'une concentration sur les questions de politique générale concernant les imperfections de l'assurance sociale et du marché financier. Par ailleurs, un accroissement de la variabilité des différences entre les gains des travailleurs à long terme est associé aux profils des gains au cours de la vie, qui sont étroitement liés à l'inégalité des gains à long terme. Ces profils sont affectés par des facteurs comme le rendement du capital humain, la participation à long terme au marché du travail et les régimes de travail, l'évolution de la composition de l'économie en termes d'industries et de professions, ainsi que l'évolution du rendement des compétences et des effets de cohortes qui sont liés à un ensemble fort différent de questions de politique générale, dont la concordance entre l'offre et la demande de compétences et l'accès à la formation, ainsi que l'usage efficace de ce genre de capital humain.

En ce qui concerne la portée et la méthodologie, la présente étude étoffe considérablement nos travaux antérieurs (Beach, Finnie et Gray, 2003), qui posaient les fondements de l'estimation de la variation des gains et du procédé de décomposition. Ce document décrivait comment la variation globale des gains, ainsi que sa ventilation en deux composantes, indiquait un changement structurel entre la mesure pour les années 1980 (c.-à-d. valeur moyenne calculée pour la période allant de 1982 à 1989) et celle pour les années 1990 (c.-à-d. valeur moyenne calculée pour la période allant de 1990 à 1997). Le présent document a pour point de départ une analyse économétrique de la sensibilité des composantes de la variance au cycle économique en prenant pour indicateur le taux de chômage et la croissance du PIB réel. À cette fin, nous ajoutons la dimension de la région géographique à notre analyse empirique.

À la section suivante, nous passons brièvement en revue la littérature pertinente. Puis, nous établissons le cadre analytique, décrivons l'ensemble de données employé et exposons dans les grandes lignes les caractéristiques principales des échantillons utilisés pour l'estimation. Ensuite, nous présentons l'analyse de régression de base et interprétons les résultats cycliques. Enfin, pour conclure, nous examinons les principaux résultats et mentionnons certaines de leurs incidences.

2. Revue de la littérature

L'analyse des données de la U.S. Panel Study of Income Dynamics (PSID) a porté Gottschalk et Moffitt (1994) à conclure qu'une instabilité croissante des gains et une plus grande dispersion des gains permanents (des travailleurs masculins blancs) avaient contribué toutes deux à l'accroissement de l'inégalité salariale observé de la fin des années 1970 aux années 1980. Par une méthode différente, appliquée à une version plus récente du même ensemble de données, Haider (2001) a constaté que l'instabilité des gains avait augmenté durant les années 1970 et que la variation des gains au cours de la vie avait augmenté considérablement au début des années 1980 chez les hommes aux États-Unis. Il a déterminé que la composante de variation persistante n'était que légèrement contra-cyclique, tandis que l'instabilité des gains l'était fortement. Dans le cadre d'une étude plus récente réalisée sur des données de la PSID au moyen d'une méthode différente, Moffitt et Gottschalk (2002) discernent une augmentation séculaire de la composante permanente des gains jusqu'à 1997 et un accroissement assez spectaculaire de la composante transitoire durant les années 1980, suivi par un déclin après 1991. Selon ces auteurs, il serait utile d'examiner la relation entre la seconde composante et le cycle économique, ce que nous faisons dans la présente application aux données canadiennes.

La littérature canadienne sur la variabilité des gains est assez peu abondante, en grande partie à cause du manque de données longitudinales historiques nécessaires pour l'analyse de la dynamique des gains. Par conséquent, les seuls travaux existants sont fondés sur des fichiers de données administratives[3]. Beach et Finnie (2004) examinent les profils de mobilité des gains d'année en année et les déplacements des profils longitudinaux des gains au cours de la période allant de 1982 à 1999. Les travaux de Baker et Solon (2003) sont ceux qui, au Canada, se rapprochent le plus des travaux décrits dans le présent document. Ces auteurs utilisent un ensemble de données qui résulte de la fusion des renseignements contenus dans les fichiers de déclarations de revenus T1 (produites par les particuliers) et dans les fichiers de données fiscales supplémentaires T4 (produits par les employeurs) fournis par l'Agence du revenu du Canada (ARC) (anciennement Agence des douanes et du revenu du Canada (ADRC)) pour la période allant de 1976 à 1992, et n'inclut que les travailleurs de sexe masculin ayant déclaré des gains positifs pendant au moins neuf années consécutives. Au moyen d'une méthode économétrique paramétrique, ils estiment la structure de covariance des processus des séries chronologiques produisant les données sur les gains d'après lesquelles ils calculent des estimations ponctuelles de la variation totale des gains, ainsi que de ses composantes permanente et transitoire.

Bien que nous nous intéressions, comme Baker et Solon (2003), à la décomposition de la variation des gains, nos objectifs et notre méthodologie diffèrent. Notre méthode statistique sous-jacente permet une spécification beaucoup plus simple des variations intertemporelles des gains. Notre ensemble de données est plus général. Plus précisément, pour une partie de l'analyse, il nous suffit de connaître les gains déclarés des travailleurs pour au moins deux années sur un intervalle de huit années pour pouvoir entrer l'échantillon pour l'estimation, ce qui nous permet d'inclure des travailleurs dont la participation au marché du travail est plus faible et moins permanente. Notre analyse fournit aussi des résultats pour les hommes et pour les femmes, et

3. L'Enquête sur la dynamique du travail et du revenu (EDTR) est une autre base de données longitudinales devenue disponible récemment, mais elle n'a pas encore été utilisée pour étudier les questions examinées dans le présent document. La première cohorte de cette base de données date de 1993 et les membres du panel sont remplacés après six ans.

pour une fourchette d'âge plus grande. Enfin, notre ensemble de données couvre une période plus récente, à savoir 1982 à 1997.

3. Cadre analytique

Nous avons adopté pour l'étude la méthodologie employée par Gottschalk et Moffitt (1994), qui comprend une méthode de décomposition de la variance au moyen de données longitudinales. Cette méthode, de nature descriptive, est équivalente à un modèle des composantes de l'erreur à effets aléatoires (voir Johnston, 3e édition (1984, p. 400)). Nous pouvons montrer que la variance totale des gains dans un panel est égale à la somme de la variance transitoire (au cours du temps pour l'ensemble des travailleurs) et la variance permanente (entre les travailleurs), ce qui donne la décomposition pratique suivante :

$$\text{Var}_{\text{Totale}} = \text{Var}_{\text{Transitoire}} + \text{Var}_{\text{Permanente}}$$

Cette identité est conditionnelle à l'existence du même nombre d'observations chronologiques pour tous les individus compris dans l'échantillon (tableau rectangulaire de données). Cette technique descriptive simple représente une option de remplacement de l'approche de la structure des covariances employée par Haider (2001), ainsi que de l'approche de Baker et Solon (2003) qui essaient de modéliser les paramètres du processus formant la série chronologique des gains sous-jacent, puisque notre approche ne vise pas à faire des inférences quant à la structure stochastique des gains. Cependant, elle fournit une mesure intuitive et une description de référence des composantes de la variance qui fournissent des éclaircissements utiles sur l'instabilité des gains des travailleurs au fil du temps et sur l'inégalité à long terme ou permanente entre les gains des travailleurs, et qui sont reliées par une identité intéressante contenant la « composante inter » de la variation (c.-à-d. entre les travailleurs) et la « composante intra » de la variation (c.-à-d. durant le cycle de vie d'un travailleur donné). Certaines études antérieures ont indiqué que les deux méthodologies peuvent produire des résultats qualitatifs semblables[4]. Cependant, la méthode plus simple employée ici peut être appliquée à une plus grande gamme d'échantillons et, donc, permet une couverture plus étendue des travailleurs sur le marché du travail.

4. Fichier de données et échantillons utilisés pour l'estimation

L'ensemble de données utilisé pour l'étude est le fichier de la banque de données administratives longitudinales (DAL) de Statistique Canada. Il s'agit d'un échantillon représentatif à 10 % de tous les Canadiens qui produisent une déclaration de revenus tiré des fichiers de données fiscales T1 de l'ARC contenant plus de 1,5 million d'enregistrements par année. La mesure des gains utilisée dans la présente étude est le revenu annuel total provenant des salaires et traitements (donc les « gains ») inscrit dans la déclaration de revenus des particuliers.

4. Par exemple, Moffitt et Gottschalk (1995) appliquent l'estimation de la covariance au même ensemble de données sur le même intervalle que Gottschalk et Moffitt (1994) et obtiennent des résultats qualitativement semblables en ce qui concerne les composantes de la variance, et les estimations que Beach, Finnie et Gray (2001) obtiennent pour les hommes dont le degré de participation au marché du travail est fort concordent avec celles présentées dans Baker et Solon (2003).

Les échantillons utilisés pour l'estimation incluent tous les travailleurs rémunérés de 20 à 64 ans qui n'étaient pas étudiants à temps plein durant l'exercice, qui ont reçu au moins 1 000 $ (en dollars constants de 1997) de revenu salarial, dont les gains excédaient tout revenu net (déclaré) tiré d'un travail autonome, et qui ont déclaré pendant au moins deux ans des gains supérieurs au minimum (tel qu'il vient d'être défini) enregistrés dans le fichier de la DAL. Ces omissions visent à approximer le concept de « tous les travailleurs rémunérés » appliqué par Statistique Canada tout en excluant les travailleurs dont la participation au marché du travail n'est que limitée[5]. Des renseignements supplémentaires sur le fichier de données, y compris la couverture de la banque DAL, et son degré de représentativité de la population générale figurent dans Beach, Finnie et Gray (2001).

Pour pouvoir comparer les données recueillies pour les deux décennies couvertes par l'étude, nous définissons deux échantillons distincts pour l'estimation, un pour chacune des sous-périodes de huit ans suivantes : 1982 à 1989 et 1990 à 1997. L'unité d'observation est l'année-personne. Nous définissons aussi un échantillon d'estimation étendu (que nous désignons ci-après par EEE) qui inclut tout enregistrement de travailleur-année qui satisfait aux critères d'inclusion $2<T_i<8$, où T_i indique le nombre d'années durant lesquelles le travailleur i était dans l'échantillon durant la sous-période visée. L'échantillon d'estimation restreint (que nous désignons dans la suite par EER) est un sous-échantillon de l'EEE contenant les personnes qui ont déclaré des gains supérieurs au minimum *chaque année* de la sous-période pertinente (c.-à-d. $T_i = 8$). La plupart des pratiques d'échantillonnage décrites dans les publications traitant de la décomposition portaient uniquement sur un échantillon d'hommes de type EER. Dans le présent document, nous considérons quatre échantillons d'estimation distincts pour chaque sexe, à savoir EEE et EER pour les sous-périodes 1982 à 1989 et 1990 à 1997.

Les nombres d'enregistrements dans le fichier DAL complet et les effets de divers critères d'exclusion allant du fichier DAL complet à l'EEE final, puis de l'EEE à l'EER pour chaque année d'échantillonnage, sont énumérés au tableau A1 de Beach, Finnie et Gray (2001). Les exclusions appliquées le plus fréquemment pour créer l'EEE visent les travailleurs de plus de 64 ans, les travailleurs autonomes (dont les gains provenant du marché du travail étaient, pour la plupart, très faibles) et les travailleurs dont la participation au marché du travail n'est pas continuelle. Les EEE ont tendance à être deux fois plus grands que les EER, ce qui indique qu'un grand nombre de travailleurs sélectionnés dans les EEE ont une participation non continuelle au marché du travail[6].

La première sous-période, qui s'étend de 1982 à 1989, débute vers la fin de la récession sévère de 1980-1982, puis englobe une grande partie de la période d'expansion subséquente, tandis que la deuxième sous-période, qui va de 1990 à 1997, comprend le creux de la récession de 1990-1992

5. Lors de la production du fichier DAL, des procédures spéciales sont appliquées pour traiter les individus qui ont changé leur NAS (numéro d'assurance sociale), ceux qui possèdent plusieurs NAS et d'autres cas non standard (voir Finnie, 1997), qui représentent environ 4 % du fichier chaque année. Les étudiants à temps plein sont identifiés d'après les réponses concernant les frais d'études et le crédit d'impôt pour études sur la déclaration T1.

6. Pour 1997, l'EEE compte 1 069 000 observations, soit 50,3 % du fichier DAL complet de cette année-là, alors que l'EER compte 595 600 observations, soit 55,7 % de l'EEE et 26,7 % des fichiers DAL complets. L'effectif de l'EEE varie de 924 000 observations pour 1982 à 1 069 000 observations pour 1997. L'EER comprend 538 900 enregistrements pour la première sous-période et 595 600 pour la seconde. Par construction, le nombre d'individus dans les EER est constant pour chaque année dans ces deux sous-périodes.

et une partie de la période de croissance qui a suivi. Nos résultats sont donc issus de comparaisons entre deux sous-périodes reflétant des cycles économiques assez semblables[7].

Les échantillons d'estimation inclus dans la présente étude comportent aussi des ventilations des travailleurs selon l'âge et le sexe. Les quatre groupes d'âge sont « Niveau d'entrée » (20 à 24 ans), « Jeunes » (25 à 34 ans), « Force de l'âge » (25 à 54 ans) et « Âgés » (55 à 64 ans). Cette ventilation nous permet d'examiner des profils de variabilité des gains distincts pour diverses phases du cycle de vie.

Comme le mentionnent Beach, Finnie et Gray (2003), les statistiques descriptives révèlent d'importantes différences entre les résultats concernant les gains obtenus pour l'EEE et l'EER, lequel est analysé plus conventionnellement. Les faits saillants sont les suivants. La valeur des gains médians est notablement plus faible pour l'EEE que pour l'EER, et le rapport des gains médians calculés pour l'EEE à ceux calculés pour l'EER a diminué de 1982 à 1997. S'il n'est pas étonnant que les gains médians des travailleurs employés continuellement soient plus élevés, il est intéressant de noter que les gains des travailleurs dont les liens avec le marché du travail sont moins forts (c.à.-d. l'EEE) ont baissé comparativement à ceux du groupe dont le profil d'activité est très stable (c.-à-d. l'EER). Ce résultat reflète vraisemblablement le rendement assez médiocre observé sur le marché du travail canadien du début au milieu des années 1990, lequel pourrait avoir eu un effet plus néfaste sur les résultats du groupe de l'EEE, ainsi que l'adoption de modalités d'emploi non standard et la détérioration de la situation des jeunes cohortes de travailleurs sur le marché du travail (Beach et Finnie, 2004). En effet, pour les EEE, nous observons une diminution absolue des gains des hommes, tous âges confondus et pour chaque groupe d'âge, tandis que pour les EER, nous constatons une augmentation absolue des gains réels moyens des hommes, tous âges confondus et pour les travailleurs dans la force de l'âge. Fait peu étonnant, tant pour les hommes que pour les femmes, l'inégalité des gains est nettement plus prononcée dans le cas des EEE, qui sont plus hétérogènes, que dans celui des EER correspondants. Les résultats pour les EEE montrent aussi un accroissement appréciable de l'inégalité des gains, particulièrement dans le cas des hommes, contrairement aux résultats pour les EER, qui révèlent une légère diminution de l'inégalité.

---

7. Les deux intervalles sur lesquels nos variances sont calculées ont la caractéristique intéressante de symétrie, puisqu'ils couvrent tous deux huit années, et qu'ils épuisent l'échantillon DAL complet jusqu'à 1997. Par contre, ils ne reflètent pas des phases similaires du cycle économique. Comme les conditions macroéconomiques étaient légèrement différentes durant les deux périodes, il est possible que l'effet de tendance que nous essayons de discerner entre ces deux sous-périodes soit, dans une certaine mesure, confondu avec les effets du cycle économique. Pour tenir compte de cette éventualité, nous examinons la robustesse de nos calculs de la variance à un changement d'intervalle de temps. Nous avons omis les années tampons 1989 et 1990, de sorte que les deux sous-périodes deviennent 1982 à 1988 et 1991 à 1997. Cette omission produit deux intervalles couvrant chacun sept années, ce qui préserve la caractéristique de symétrie. Ces deux périodes commencent près du creux d'un cycle économique et se termine la sixième année d'une phase d'expansion. Les variations résultantes de la variabilité des gains de la première à la deuxième sous-période (exprimées en pourcentage) sont un peu plus importantes dans le cas des intervalles raccourcis que dans celui des intervalles complets de 1982 à 1989 et de 1990 à 1997. Néanmoins, les signes et les grandeurs relatives des variations en pourcentage au cours du temps sont assez robustes au changement des intervalles sur lesquels sont calculées les composantes de la variance. Ce profil corrobore la conjecture selon laquelle il existe une tendance séculaire d'accroissement de la variance des gains au cours du temps. À mesure que s'agrandit l'intervalle entre les deux sous-périodes (d'un intervalle nul entre les sous-périodes adjacentes de 1982 à 1989 et de 1990 à 1997 à un intervalle de deux ans), le contraste entre les mesures de dispersion s'améliore, ce qui donne à penser que la phase du cycle économique ne dicte pas nos résultats principaux.

5. *Composantes de la variance selon la région et la période de référence*

Dans toute notre analyse, nous commençons par estimer les profils des gains corrigés pour tenir compte du cycle de vie d'après les régressions du logarithme des gains. La variable dépendante est y_{it}, c'est-à-dire le logarithme des gains d'un individu durant une année particulière et les variables indépendantes correspondent à une quartique de l'âge pour chaque sexe pour chacun des quatre échantillons d'estimation (hommes dans l'EEE et l'EER, femmes dans l'EEE et l'EER). Les résultats de ces équations des gains (qui peuvent être obtenus auprès des auteurs) indiquent qu'un effet statistiquement significatif et fortement positif (négatif) est associé à l'âge (au carré de l'âge), ce qui est en harmonie avec la littérature empirique sur les gains.

Après avoir éliminé les effets associés à l'étape de la carrière, nous appliquons la méthode de décomposition à chaque groupe âge-sexe, par période de référence et par région. Les détails de la méthode sont exposés en annexe. Comme les résultats selon l'âge et le sexe sont présentés dans Beach, Finnie et Gray (2003), nous ne les mentionnons que brièvement ici afin de fournir un contexte pour l'exercice de décomposition et l'analyse par régression subséquente. Premièrement, la ventilation de la variation totale donne environ le tiers pour la composante transitoire et les deux tiers pour la composante permanente, résultat qui confirme celui obtenu par Gottschalk et Moffitt (1994) au moyen de données américaines plus anciennes. Deuxièmement, l'accroissement significatif de la variabilité des gains des hommes est sous-tendue principalement par la composante permanente. L'augmentation de la volatilité des gains des travailleurs autour de la courbe de leurs gains au cours du cycle de vie (c.-à-d. l'instabilité des gains) joue toutefois un rôle secondaire dans l'accroissement global de la variabilité des gains des hommes; par contre, chez les femmes, cet effet est très faible ou produit même une réduction de la variabilité globale des gains dans le cas de certains groupes d'age. Baker et Solon (2003), qui ont étudié uniquement les hommes ayant une forte participation au marché du travail — ce qui est analogue à notre EER — ont constaté qu'au Canada, l'inégalité des gains a augmenté sensiblement de 1976 à 1992 et que cet accroissement résultait de tendances à la hausse des composantes permanente ainsi que transitoire de la variance. Ils ont également observé une ventilation d'approximativement 1/3 c. 2/3 de la variance totale des gains entre ces deux composantes et conclu que l'accroissement de la composante permanente jouait le rôle dominant dans l'augmentation de la variance totale au cours de la période, augmentation à laquelle contribuait aussi un certain accroissement de l'instabilité transitoire des gains.

Nous exprimons les résultats des calculs en valeur absolue ainsi qu'en valeur relative, par rapport à la somme des composantes permanente et transitoire. Exprimées sous forme de parts, les mesures des composantes sont des indicateurs directs de leur importance relative. Alors que la somme des deux composantes est exactement égale à la variance totale dans l'EER (rectangulaire), s'il n'existe pas, pour certains individus, des observations pour chacune des huit années de chacune des sous-périodes (c.-à-d. l'EEE), la décomposition exacte échoue. Néanmoins, dans tous nos calculs portant sur l'EEE, la divergence était peu importante en terme relatif.

Une remarque s'impose concernant l'interprétation des résultats de la décomposition. Puisqu'ils sont fondés sur des données *longitudinales*, les trois termes de la variance diffèrent de ceux de l'inégalité classique ou des estimations de dispersion calculées d'après des données transversales.

Ces dernières estimations englobent les différences à long terme entre les gains des travailleurs individuels associées au niveau de compétence et à l'activité, ainsi que les différences transitoires associées aux fluctuations à court terme des gains — combinées à un point particulier dans le temps. Puisque la variance totale calculée d'après les données longitudinales intègre aussi ces deux composantes, il s'agit de la mesure la plus comparable aux estimations transversales. Toutefois, la nouveauté de la présente étude tient à l'utilisation de données longitudinales pour ventiler ces deux composantes. La variance transitoire reflète les écarts annuels des gains par rapport à une trajectoire des gains au cours du cycle de vie et représente donc une estimation de l'*instabilité* des gains. La variance permanente représente les différences de niveau moyen des trajectoires des gains au cours du cycle de vie des travailleurs individuels. Puisqu'elle reflète les facteurs persistants à long terme, la composante permanente de la variance fournit une estimation de l'*inégalité à long terme* des gains. La discussion des résultats se concentrera surtout sur ces deux composantes.

Dans les tableaux 1 et 2, les trois termes de variance ont une valeur plus élevée pour l'EEE que pour l'EER plus homogène, ce qui n'est pas surprenant, puisque l'EEE comprend de nombreux travailleurs dont les gains sont assez faibles et instables. Toutefois, l'importance relative des composantes permanente et transitoire reste semblable pour les deux échantillons, soit environ les deux tiers pour la première et un tiers pour la seconde. Tous les termes de variance sont, en outre, généralement plus élevés pour les femmes que pour les hommes, quoique l'importance relative des deux composantes demeure à peu près semblable pour les deux sexes.

Les trois dernières colonnes des tableaux 1 et 2 indiquent que la variabilité globale des gains a augmenté de la période de 1982 à 1989 à celle allant de 1990 à 1997 et que la hausse a été limitée en grande partie aux hommes, ce qu'avaient indiqué plusieurs autres études pour le Canada ainsi que pour les États-Unis[8]. Néanmoins, la part la plus importante de cette augmentation (spécialement chez les hommes) a été dictée par l'accroissement de l'inégalité des gains à long terme. Chez les hommes, l'accroissement de l'instabilité des gains a joué un rôle secondaire dans l'augmentation de leur variance globale. Chez les femmes, par contre, l'instabilité des gains a diminué considérablement, tandis que l'inégalité à long terme s'est accrue, mais seulement de moitié par rapport à celle des hommes. Par conséquent, l'écart entre les variances des gains des femmes et des hommes a diminué appréciablement au cours de cette période.

L'analyse révèle aussi des différences régionales entre les variances des gains qui sous-tendront les effets macroéconomiques examinés à la section suivante. La variance globale des gains des travailleurs de la région de l'Atlantique est nettement la plus élevée, suivie par celle des gains des travailleurs du Québec et de l'Alberta (et de la Colombie-Britannique dans l'EEE); elle est la plus faible pour les travailleurs du Manitoba et de la Saskatchewan regroupés et de l'Ontario (pour certains sous-échantillons). L'inégalité à long terme des gains la plus importante (relativement à l'instabilité transitoire des gains) est celle observée dans la région de l'Atlantique et la plus faible en Colombie-Britannique, en Ontario et en Alberta. L'accroissement de la variabilité des gains des hommes au cours des deux sous-périodes a été le plus prononcé en Ontario et au Québec, où ont sévi des récessions assez graves au début des années 1990 et où ont eu lieu une restructuration importante de la base manufacturière et une évolution de la structure

8. Pour une revue et une décomposition récentes de l'inégalité des gains au Canada, voir Lemieux (2002).

des échanges. De nouveau, c'est en grande partie l'accroissement de l'inégalité à long terme des gains qui sous-tend les résultats dans ces régions.

6. *Effets nets du changement de période, de l'âge et de la région*

Nous profitons maintenant du fait que nous pouvons catégoriser les échantillons d'estimation en groupes âge-sexe selon la région géographique pour produire une ventilation plus détaillée à laquelle nous pouvons appliquer une régression multivariée. Ce cadre de régression est semblable à celui adopté par Sharpe et Zyblock (1997). Comme il existe quatre groupes d'âge (niveau d'entrée, jeunes, force de l'âge et âgés) pour chaque sous-période dans chacune des six régions, nous produisons 48 cellules. Pour chacune d'elles, nous calculons la variance totale, la composante transitoire et la composante permanente pour les quatre échantillons, c'est-à-dire hommes de l'EES, femmes de l'EES, hommes de l'EER et femmes de l'EER. Puis nous exprimons chacun de ces trois termes de variance sous forme de variable dépendante dans une fonction de régression linéaire d'un ensemble de variables binaires pour les six régions (où l'Ontario est la catégorie omise) et un autre ensemble pour les quatre groupes d'âge (où les travailleurs dans la force de l'âge représentent la catégorie omise). Comme 3 équations sont ajustées pour chacun des 4 échantillons, nous estimons, en tout, 12 régressions.

Le tableau 3 donne les résultats complets pour les équations modélisant la variation totale des gains. Comme il faut s'y attendre avec des données agrégées, les valeurs du coefficient (corrigé) de détermination sont élevées, soit environ 0,86. Pour les deux sexes, ainsi que pour l'EEE et l'EER, la variance nette des gains est significativement plus élevée pour les provinces de l'Atlantique (par rapport à l'Ontario). Des effets positifs nets plus faibles sont également observés pour la Colombie-Britannique et l'Alberta et, de nouveau, de légers effets négatifs sont enregistrés pour le Manitoba et la Saskatchewan.

La variance totale des gains varie également selon l'âge, quoique de façon plus significative pour les hommes. La courbe de la variance totale des gains des hommes selon l'âge est en forme de U ou de soucoupe, les travailleurs les plus jeunes et les plus âgés connaissant les variances les plus fortes. Chez les femmes, la variance totale des gains augmente généralement avec l'âge, mais les écarts sont habituellement plus faibles que pour les hommes. La composante de la variance permanente (non présentée) a tendance à augmenter avec l'âge, car les différences de gains s'accentuent généralement au cours du cycle de vie. Par contre, la composante de l'instabilité des gains a tendance à diminuer avec l'âge, car la mobilité de l'emploi décroît habituellement à mesure que les travailleurs vieillissent, sauf, exception notable, dans le cas des hommes âgés.

L'accroissement séculaire de la variance des gains (tableaux 1 et 2) s'observe aussi si l'on tient compte de l'effet des différences entre régions et entre groupes d'âge. Le tableau sommaire 1 présente les coefficients de la variance totale (au tableau 3) et des composantes transitoire et permanente[9] pour le passage de la sous-période allant de 1982 à 1989 à celle allant de 1990 à 1997. De nouveau, les augmentations ne sont significatives que pour les hommes, mais elles s'observent pour les trois mesures de la variance et sont plus fortes pour les travailleurs dont les antécédents de gains sont discontinus. Pour les deux échantillons, l'accroissement de la composante permanente excède de loin celui de la composante transitoire.

9. Les résultats des spécifications complètes des équations pour les composantes transitoire et permanente peuvent être obtenues sur demande auprès des auteurs.

Tableau sommaire 1 : Estimations par la régression des effets nets de changement de période variable dépendante : variance totale et composantes

	Hommes			Femmes		
Changement de période (période la plus récente par rapport à la période antérieure)	Variance totale	Variance transitoire	Variance permanente	Variance totale	Variance transitoire	Variance permanente
EEE	0,066** (0,012)	0,020** (0,005)	0,053** (0,01)	0,003 (0,009)	-0,003 (0,004)	0,007 (0,008)
EER	0,040** (0,011)	0,000 (0,004)	0,038** (0,008)	0,012 (0,006)	-0,001 (0,004)	0,010 (0,006)

Notes : N = 48; erreurs-types entre parenthèses; ** (*) indique que le résultat est statistiquement significatif au niveau de signification de 1 % (5 %).

7. *Effets des facteurs macroéconomiques sur l'inégalité et l'instabilité des gains*

Comme nous l'avons déjà mentionné, la composante permanente de la variance peut être considérée comme une estimation de l'inégalité à long terme des gains des travailleurs sur chacune des deux sous-périodes. La composante transitoire de la variance est une estimation de la variation annuelle moyenne des gains des travailleurs, c'est-à-dire de l'instabilité des gains, sur un intervalle donné. Il est particulièrement intéressant de se concentrer sur ces deux éléments séparément, puis de considérer les effets sur la variance totale comme étant simplement le résultat net des effets sur les deux composantes. Moffitt et Gottschalk (2002) font remarquer que, dans la littérature sur l'inégalité des gains, la plupart des estimations des « effets de percolation » sur l'inégalité — et, en fait, la plupart des discussions de l'inégalité — s'appuient uniquement sur des données sur les gains totaux qui ne sont pas corrigés d'une source importante de microvariation des gains des travailleurs, mais cette correction est faite maintenant dans notre cadre de régression.

L'ensemble de régressions qui suit est fondé sur la même structure de données que celle qui vient d'être présentée : en tout, nous estimons 12 équations correspondant à 3 variables dépendantes (une pour chaque mesure de la variance) pour 4 échantillons (hommes de l'EEE, hommes de l'EER, femmes de l'EEE et femmes de l'EER). Dans ces spécifications, l'ensemble de variables binaires provinciales est remplacé par deux variables reflétant les conditions macroéconomiques en vigueur dans chaque région durant chacune des deux sous-périodes de huit années, à savoir le taux de chômage moyen et le taux de croissance du PIB réel. Ce dernier est calculé sur chaque intervalle sous forme du rapport du PIB réel la dernière année au PIB réel la première année moins une unité, qui produit le taux cumulatif de croissance exprimé sous forme décimale[10]. Les coefficients estimés de ces indicateurs sont identifiés selon la variation interrégionale et selon la

10. Puis, nous calculons la moyenne par région des valeurs observées pour chaque province en utilisant comme poids les tailles relatives de population. Ensuite, nous calculons la moyenne sur la période de huit ans des moyennes des taux annuels de chômage.

variation intertemporelle sur les deux sous-périodes. Malgré cela, ces indicateurs présentent une variation considérable. Pour le Canada dans son ensemble, le PIB réel a augmenté de 31,7 % de 1982 à 1989, puis de 15,8 % seulement de 1990 à 1997. Durant la première sous-période, le taux de croissance le plus élevé a été observé pour l'Ontario (41,0 %[11]) et durant la deuxième, pour l'Alberta (32,8 %). La croissance la plus lente a eu lieu au Manitoba et en Saskatchewan (20,9 %) durant la première sous-période et dans la région de l'Atlantique (9,2 %) durant la seconde. En ce qui concerne la croissance de l'emploi, l'Ontario a pris la tête de 1982 à 1989, avec un taux de 23,6 %, mais celui-ci a dégringolé par la suite et n'était plus que de 2,4 % de 1990 à 1997. Les chiffres correspondants pour le Québec sont de 18,3 % et 1,7 %, respectivement. Par ailleurs, en Colombie-Britannique, la croissance de l'emploi a été de 20,5 % durant la première sous-période et de 20,2 % durant la seconde. Bien que le taux de chômage soit demeuré élevé au cours des deux sous-périodes au Canada atlantique et au Québec, il est passé d'une moyenne de 7,5 % à 9,1 % d'une sous-période à l'autre en Ontario, mais a diminué, pour passer de 9,3 % à 7,9 % en Alberta et de 12,4 % à 9,1 % en Colombie-Britannique. Donc, nous avons observé une assez grande diversité de profils. Notons que nous considérons ces régressions non pas comme des relations économiques causales ou structurelles, mais simplement comme le reflet d'une relation statistique sommaire au cours de la période.

8. Résultats des régressions avec les indicateurs macroéconomiques

Les résultats des équations de régression contenant le taux moyen de chômage et le taux de croissance du PIB réel figurent aux tableaux 4 (pour la variance totale), 5 (pour la variance permanente) et 6 (pour la variance transitoire). Les effets de l'âge et du changement de période sont les même que ceux déjà discutés. Pour les variables continues, comme les indicateurs macroéconomiques, la sensibilité est souvent mieux représentée par les élasticités (évaluées à la moyenne d'échantillon) des résultats des tableaux 4 à 6 et présentées au tableau sommaire 2.

Fait peu surprenant, les trois mesures de la variance sont plus sensibles aux fluctuations du taux de chômage (une mesure directe du marché du travail) qu'aux variations du taux de croissance du PIB (une mesure de la production). Elles sont également plus sensibles dans le cas des hommes que des femmes, sans doute à cause de la concentration plus forte des premiers dans les secteurs primaire, de la fabrication, du transport et de la construction qui réagissent davantage aux phases du cycle économique. Les effets macroéconomiques sur la variance transitoire ou instabilité des gains que nous observons correspondent assez bien à ceux prévus par la théorie classique du marché du travail. Les périodes économiques favorables (c.-à-d. à forte croissance économique) sont associées à des profils d'emploi plus stables, de sorte que l'instabilité des gains diminue, davantage pour les hommes que pour les femmes et davantage pour l'EEE, qui comprend des travailleurs ayant des emplois plus irréguliers ou intermittents. La diminution des taux de chômage et, par conséquent, le rétrécissement du marché du travail réduisent aussi l'instabilité des gains, de nouveau davantage pour les hommes que pour les femmes, à cause de la nature généralement plus cyclique de l'activité des secteurs dans lesquels sont concentrés les hommes. Pourtant, curieusement, cet effet est plus prononcé dans l'EER que dans l'EEE, bien que l'EER soit plus homogène. Il semble donc que la restructuration des lieux de travail durant la récession (du début des années 1990) a eu au moins autant de retombées sur les emplois mieux rémunérés des travailleurs qui participent à temps plein au marché du travail que sur les emplois à rémunération relativement faible et sur les travailleurs ne participant que de façon intermittente

11. Tous les chiffres sont tirés de Statistique Canada (2003) : 105, 109.

au marché du travail (au tableau 6, les coefficients du taux de chômage sont essentiellement les mêmes pour l'EEE et l'EER, aussi bien pour les hommes que pour les femmes).

Tableau sommaire 2 : Élasticité des mesures de la variance par rapport au taux de chômage et au taux de croissance du PIB réel

	Hommes			Femmes		
	Variance Totale	Variance transitoire	Variance permanente	Variance totale	Variance transitoire	Variance permanente
Échantillon d'estimation étendu (EEE)						
TC	0,1195*	0,1714*	0,0437	0,1179**	0,0382	0,1192**
CP	0,0159	-0,0440**	0,0386**	0,0262**	-0,0303*	0,0468**
Échantillon d'estimation restreint (EER)						
TC	0,3221**	0,3092**	0,3464**	0,2420**	0,1009	0,3067**
CP	0,0451**	-0,0258	0,0766**	0,0550**	-0,0212	0,0878**

Notes : ** (*) indique que le résultat est statistiquement significatif au niveau de signification de 1 % (5 %). TC est l'abréviation de taux de chômage et CP est celle de croissance du PIB réel.

Les effets macroéconomiques sur la variance permanente des gains, c'est-à-dire les différences à long terme entre les gains des travailleurs, soulèvent certaines questions intéressantes. Les résultats bruts des tableaux 1 et 2, ainsi que la théorie économique donnent à penser que, durant les périodes de prospérité et d'expansion économique, les écarts salariaux diminuent et les travailleurs peu spécialisés et faiblement rémunérés bénéficient de façon disproportionnée du rétrécissement du marché du travail, de sorte que l'inégalité des gains devrait s'atténuer, tandis que, durant les périodes de croissance lente et de récession économique, l'opposé se produit, et que ces effets devraient être plus prononcés dans le cas de l'EEE que dans celui de l'EER, le premier étant plus hétérogène. Il est vrai, en effet, que la croissance plus lente observée de 1990 à 1997 est associée à un accroissement des mesures de la composante permanente de la variance et de la variance totale. Cependant, nous observons au tableau sommaire 2 que les effets de la croissance du PIB sur la variance permanente, ou inégalité à long terme entre les travailleurs (ainsi que sur la variance totale) sont *positifs*, et qu'ils sont considérablement plus importants dans le cas de l'EER que dans celui de l'EEE et sont, en fait, légèrement plus prononcés pour les femmes que pour les hommes. En outre, chacun de ces quatre effets estimés est fortement significatif du point de vue statistique. Ce résultat distinctif et robuste demande une explication.

La théorie classique qui remonte aux années 1960 et 1970 était fondée sur la notion que « la marée montante soulève tous les bateaux » combinée à l'interprétation des conséquences cycliques des résultats d'une analyse spécifique, axée sur le capital humain, et d'une analyse standard, axée sur l'offre et la demande, des écarts salariaux au cours du cycle économique. Toutefois, les résultats de la présente étude, particulièrement ceux pour les années 1990, laissent entendre que d'autres facteurs pourraient aussi avoir un effet dominant. Ce nouveau paradigme est fondé sur les phénomènes plus récents de restructuration économique et d'évolution démographique auxquelles il est fait allusion dans l'introduction du présent document. Les provinces à forte croissance, comme l'Ontario et la Colombie-Britannique (et dans une certaine mesure l'Alberta) ont suscité un influx important de jeunes travailleurs (dont le niveau des gains a tendance à être assez faible et a effectivement baissé significativement comparativement à la

génération de jeunes précédente) et d'immigrants (dont les gains ont également baissé significativement comparativement à ceux des non-immigrants au cours des 20 dernières années). En effet, les niveaux globaux d'immigration ont augmenté du milieu à la fin des années 1980, et se sont maintenus à une valeur beaucoup plus élevée durant les années 1990 que durant les années 1960 et 1970. Les années 1990 ont été caractérisées par une diminution nette du taux de croissance — effectivement une réduction de l'effectif — du secteur public (où l'emploi a habituellement été plus stable et les écarts salariaux plus faibles que dans le secteur privé), une diminution du taux global de syndicalisation dans le secteur privé au Canada et une progression vers la déréglementation de certaines industries, comme celles des compagnies aériennes et des télécommunications.

De façon plus générale, deux phénomènes ont fait couler beaucoup d'encre en économie au cours de la dernière décennie, en tant que principales explications de l'accroissement observé de l'inégalité des gains des travailleurs, à savoir le progrès de la mondialisation, l'externalisation et le commerce international, d'une part, et le début d'un ère de progrès technique axé sur des compétences spécialisées reposant sur la technologie de l'information récente basée sur les microprocesseurs, d'autre part — les deux prétendues hypothèses « TI » (Katz et Autor, 1999; Beach, 2004). D'aucuns ont soutenu que l'une et l'autre ont des effets énormes sur la restructuration économique et la réorganisation des lieux de travail. L'Accord de libre-échange entre le Canada et les État-Unis est entré en vigueur en 1989 et l'Accord de libre-échange nord-américain, en janvier 1994. Selon Courchene et Telmer (1998) et d'autres auteurs, ces accords ont suscité une réorientation massive de la structure commerciale canadienne d'un axe est-ouest à un axe nord-sud, ainsi qu'un accroissement correspondant de la concurrence sur les marchés des produits, donc une plus grande sensibilisation aux coûts et à la restructuration des conditions de travail. Les nouvelles technologies de l'information conjuguées aux pressions en vue de réduire les coûts ont également entraîné la recherche de nouveaux moyens de réorganiser les opérations sur les lieux de travail et de restructurer les relations d'emploi grâce à l'externalisation et à l'adoption d'un plus grand nombre de régimes de travail non standard (Bartel et coll., 2005). Le fait que ces vastes changements aient généralement été mis en œuvre dans les régions du pays dont l'économie croît rapidement et est fortement axée sur la fabrication pourrait expliquer une partie de l'accroissement de l'inégalité des gains. Souvenons-nous, par exemple, de l'augmentation importante de la composante permanente de la variance en Ontario et, dans une moindre mesure, au Québec et en Alberta, indiquée par les résultats des tableaux 1 et 2, régions où la croissance est la plus rapide et, donc, où les effets sont les plus évidents. Souvenons-nous aussi des coefficients positifs de la croissance du PIB pour la variance permanente au tableau sommaire 2. Enfin, ces pressions pourraient peut-être expliquer pourquoi les effets se manifestent encore plus fortement dans les lieux de travail de l'EER que dans les lieux de travail de l'EEE où l'emploi est plus intermittent. L'adaptation au paradigme de la « nouvelle économie » se fait vraisemblablement plus rapidement dans les provinces dont l'économie croît rapidement et est davantage axée sur la fabrication, et cette composante de la croissance et de la restructuration est celle que reflètent les effets de la croissance du PIB (CP) dans le tableau sommaire 2. S'il en est ainsi, il conviendrait de réexaminer dans l'ensemble les arguments en faveur des effets macroéconomiques sur l'inégalité des gains (et les voies par lesquelles ces phénomènes s'exercent) durant la transition à la « nouvelle économie ».

9. *Exercice de simulation d'une reprise économique*

Les discussions des résultats des régressions ont trait aux influences, toutes choses étant égales par ailleurs, des deux indicateurs macroéconomiques. Cependant, le taux de croissance du PIB réel et le degré de resserrement du marché du travail ne varient pas indépendamment l'un de l'autre; au contraire, il existe entre eux une forte corrélation positive. Il est donc logique d'examiner *conjointement* les effets du taux de chômage et du taux de croissance du PIB au moyen d'une simulation intégrant les effets macroéconomiques susmentionnés. Par souci de commodité, nous choisissons un scénario de reprise économique — « période de bon temps » en langage populaire — caractérisée par une augmentation d'un écart-type du taux de croissance du PIB réel (+0,32) combinée à une réduction d'un écart-type du taux de chômage (-2,4). Comme nous l'avons mentionné plus haut, le dernier facteur réduit toutes les composantes de la variance, tandis que le premier a des effets opposés sur les composantes d'inégalité à long terme et d'instabilité des gains. La variation en pourcentage résultante des composantes de la variance (calculée d'après les coefficients de régression des tableaux 4 à 6) est présentée au tableau 7 et les signes des effets sont présentés au tableau sommaire 3.

Tableau sommaire 3 : Effets de la prospérité macroéconomiques sur les gains : variance totale et composantes

Sous-échantillon	Composante de la variance	Effet individuel du taux de chômage	Effet individuel de la croissance du PIB réel	Effet combiné de la prospérité macro-économique	Effet total de la prospérité macro-économique sur la variation totale
EER-hommes	permanente	positif	positif	négatif	négatif
	transitoire	positif	négatif	négatif	
EEE-hommes	permanente	positif	positif	positif	négatif
	transitoire	positif	négatif	négatif	
EER-femmes	permanente	positif	positif	positif	négatif
	transitoire	positif	négatif	négatif	
EEE-femmes	permanente	positif	positif	positif	négatif
	transitoire	positif	négatif	négatif	

Plusieurs résultats se dégagent de cet exercice de simulation. Premièrement, sauf pour les hommes de l'EER, l'inégalité à long terme des gains (c.-à-d. la composante permanente) continue de croître en période de prospérité économique, à cause de l'effet dominant de la croissance du PIB. Deuxièmement, par contraste, l'instabilité des gains (c.-à-d. la composante transitoire) diminue en période de prospérité économique, à cause de l'effet important du taux de chômage combiné à l'effet négatif de la croissance sur l'instabilité. L'effet combiné des facteurs de prospérité macroéconomique est nettement plus prononcé sur l'instabilité des gains que sur leur inégalité à long terme; cette constatation tient pour les hommes ainsi que pour les femmes, et pour l'EER ainsi que pour l'EEE. Troisièmement, étant donné un climat de prospérité

macroéconomique, la réduction de l'instabilité des gains est si forte qu'elle domine l'accroissement de l'inégalité à long terme des gains au point de produire une réduction nette de la variance totale en cas de plus grande prospérité économique, bien que la part de la variance totale imputable à la composante permanente soit beaucoup plus importante. Autrement dit, une conjoncture macroéconomique favorable a tendance à réduire la variation globale des gains, malgré les effets opposés sur ses deux composantes; elle réduit aussi le rapport de la variance transitoire à la variance permanente et augmente le rapport de la variance permanente à la variance totale.

10. Conclusion

L'étude vise à étudier la variabilité des gains des travailleurs au Canada par application d'une méthode de décomposition de la variance aux données du fichier de la banque de données administratives longitudinales (DAL) couvrant la période allant de 1982 à 1997. La variation totale des gains entre les individus et au cours du temps est ventilée en deux composantes, à savoir les différences de gains persistantes entre les individus après avoir tenu compte de la forme générale des profils âge-gains (c.-à-d. inégalité permanente ou à long terme des gains) et les variations annuelles des gains par rapport à chaque profil des gains corrigés en fonction de l'âge (c.-à-d. l'instabilité des gains). Les apports de la présente étude sont i) l'examen de la variabilité des gains des travailleurs au Canada de 1982 à 1997 et de la façon dont cette variabilité a évolué en fonction de deux indicateurs macroéconomiques, c'est-à-dire le taux de chômage et le taux de croissance du PIB réel au cours de la période et ii) la fourniture de données de référence sur la variabilité des gains des hommes et des femmes, ainsi que sur celle des gains d'un échantillon étendu de participants au marché du travail allant au-delà des travailleurs ayant un emploi régulier.

Plusieurs résultats importants se dégagent de l'étude. Premièrement, la simple inspection des données et leur analyse par régression révèlent une augmentation de la variabilité globale des gains entre 1982 à 1989 et 1990 à 1997 limitée en grande partie aux hommes. Cette augmentation avait été observée dans le cadre de plusieurs autres études au Canada ainsi qu'aux États-Unis. Cependant, cette accroissement de la variabilité des gains est sous-tendue en majorité (particulièrement chez les hommes) par un accroissement de l'inégalité à long terme des gains. Parmi l'échantillon plus étendu d'hommes sur le marché du travail, l'augmentation de l'inégalité à long terme des gains représente de 59 % à 134 % de la variabilité plus forte des gains, tandis que dans l'échantillon d'hommes ayant un emploi régulier, elle représente pour ainsi dire toute la croissance. L'instabilité accrue des gains des travailleurs a joué un rôle secondaire dans l'accroissement global de la variabilité des gains des hommes, tandis que chez les femmes, cette variation a été très faible ou, dans le cas de certains groupes d'âge, a donné lieu à une réduction de la variabilité globale des gains des femmes. Par conséquent, l'écart entre les variances des gains des femmes (qui affichent les variances les plus élevées) et des hommes a diminué appréciablement.

Deuxièmement, le taux de chômage et le taux de croissance du PIB réel ont tous deux un effet statistiquement significatif sur la variabilité totale des gains et sur ses deux composantes, le taux de chômage ayant des effets nettement plus prononcés en ce qui concerne les élasticités. Le profil des effets du taux de chômage et du taux de croissance du PIB sur l'instabilité des gains corrobore en grande partie les arguments classiques cycliques du marché du travail où le

chômage et l'instabilité des gains augmentent durant les récessions et les périodes de faible croissance, puis diminuent de nouveau durant les périodes subséquentes d'expansion et de resserrement du marché du travail. Cependant, l'effet estimé du taux de croissance sur l'inégalité à long terme des gains ne concorde pas avec les arguments classiques. Il est, au contraire, plus en accord avec un nouveau paradigme selon lequel la croissance économique la plus récente est associée à la restructuration économique et à la réorganisation des lieux de travail en réponse à l'évolution de la structure des échanges et au progrès technique fondé sur l'information qui accroissent l'inégalité des gains sur le marché du travail. L'effet positif du taux de croissance est également plus prononcé chez les travailleurs ayant un emploi régulier que chez ceux liés moins fortement au marché du travail.

Troisièmement, quand les effets du taux de chômage et du taux de croissance du PIB sont examinés conjointement dans une analyse en simulation, l'amélioration macroéconomique (grâce à une plus forte croissance et à une réduction du taux de chômage) réduit la variabilité globale des gains, car la diminution de l'instabilité des gains surpasse l'accroissement général de l'inégalité à long terme des gains entre les travailleurs.

Annexe

Méthode de décomposition de la variance

Le point de départ commun est la variance (du logarithme) des gains d'un travailleur au cours du temps. Considérons les variables suivantes :

y_{it} = logarithme des gains de la personne i durant l'année t
T_i = nombre d'années pour lesquelles des données sur les gains sont observées pour la personne i, i = 1, ..., N
et $K = \sum_{i=1}^{N} N \cdot \bar{T}$
où la barre au-dessus du symbole de la variable indique une moyenne d'échantillon.

$\bar{T}$ est donc le nombre moyen d'années pour lesquelles des données sur les gains existent pour l'échantillon de N travailleurs. Il s'ensuit que

$$\bar{y}_i = \frac{1}{T_i} \sum_{t=1}^{T_i} y_{it}$$

est la moyenne (du logarithme) des gains sur les années de déclaration de gains du travailleur i et que :

$$\bar{\bar{y}} = \frac{1}{K} \sum_{i=1}^{N} \sum_{t=1}^{T_i} y_{it}$$

est le niveau moyen global (du logarithme) des gains sur l'ensemble des travailleurs dans l'ensemble de données. La mesure de la variation totale des gains utilisée est alors une estimation sans biais de la variance globale ou totale :

$$\text{Var}_{\text{Totale}} = \frac{1}{(K-1)} \sum_{i=1}^{N} \sum_{t=1}^{T_i} \left(y_{it} - \bar{\bar{y}} \right)^2 \qquad (1)$$

Cette expression reflète à la fois la variation des gains de chaque travailleur au cours du temps et la variation des gains d'un travailleur à l'autre à un point donné dans le temps. On peut lancer le processus de décomposition en définissant une mesure de la variance transitoire, ou instabilité temporaire des gains de la forme :

$$\text{Var}_{\text{Transitoire}} = \underbrace{avg}_{i} \underbrace{\left[\text{var}\left(y_{it} \right) \right]}_{t} = \frac{1}{N} \sum_{i=1}^{N} \left[\left(\frac{1}{T_i - 1} \right) \sum_{t=1}^{T_i} \left(y_{it} - \bar{y}_i \right)^2 \right] = \hat{\sigma}_{tr}^2 \qquad (2)$$

La quantité susmentionnée représente la moyenne de la variance entre périodes (du logarithme) des gains sur l'ensemble des travailleurs. La mesure qui figure entre crochets est une estimation (sans biais) de la volatilité ou instabilité d'une année à l'autre (du logarithme) des gains du travailleur i.

L'étape suivante consiste à définir une mesure de la variance persistante ou permanente des gains de la forme :

$$\text{Var}_{\text{Permamente}} = \left(\frac{1}{N-1}\right)\sum_{i=1}^{N}\left(\bar{y}_i - \bar{\bar{y}}\right)^2 - \frac{\hat{\sigma}_{tr}^2}{\bar{T}}. \qquad (3)$$

Quoique l'expression (3) entière soit moins intuitive que l'expression (2), le terme de gauche reflète essentiellement la variation des gains (dont on a déjà calculé la moyenne au cours du temps pour chaque travailleur) pour l'ensemble des travailleurs compris dans l'échantillon. On peut alors montrer que la variance totale est égale à la somme de la variance transitoire et de la variance permanente, ce qui donne une décomposition pratique de la variance totale. En utilisant la même notation que précédemment, nous avons :

$$\text{Var}_{\text{Totale}} = \text{Var}_{\text{Transitoire}} + \text{Var}_{\text{Permanente}} \qquad (4)$$

à condition que $T_i = T$ pour tout i, ce qui signifie que le nombre d'observations dans la série chronologique est le même pour tous les individus contenus dans l'échantillon.

Lors de l'application des formules (1), (2) et (3), y_{it} est remplacé par (le logarithme) des gains corrigée en fonction du cycle de vie obtenu comme suit :

$$ya_{it} / \ln Y_{it} - (\ln Y_{it}) \text{ estimé}, \qquad (5)$$

où $\ln Y_{it}$ représente (le logarithme) des gains réels déclarés et $(\ln Y_{it})$ estimé est le logarithme des gains prévus d'après l'équation de régression par la MCO du logarithme des gains sur une quartique de l'âge; ya_{it} est donc généré sous forme de logarithme des gains net des effets associés à l'âge. Par conséquent, dans l'équation (2), la mesure entre crochets traduit la variance corrigée en fonction du cycle de vie (du logarithme) des gains, ou la variation (du logarithme) des gains autour de la trajectoire des gains au cours du cycle de vie du travailleur. L'expression (2) complète reflète la moyenne sur l'ensemble des travailleurs de cette variabilité des gains. De même, la formule (3) reflète essentiellement les différences de niveau des trajectoires des gains au cours du cycle de vie entre les travailleurs. Puisque nous n'estimons qu'une seule régression (du logarithme) des gains au cours du cycle de vie pour l'ensemble des travailleurs (selon le sexe) compris dans notre échantillon, les travailleurs très spécialisés, dont la trajectoire des gains est élevée, auront une série de grandes valeurs positives de ya_{it} et les travailleurs peu spécialisés, dont la trajectoire des gains est faible, auront une série de grandes valeurs négatives de ya_{it}. La variance transitoire reflète la volatilité des gains autour des trajectoires au cours du cycle de vie des individus, tandis que la variance permanente reflète la variation plus persistante du logarithme des gains entre les travailleurs ayant des trajectoires de gains au cours du cycle de vie de niveau différent (c.-à-d. entre des travailleurs dont le niveau de compétence diffère).

Dans le cas où T_i n'est pas le même pour tous les travailleurs de l'échantillon, la décomposition donnée par l'équation (4) n'est plus exacte mais uniquement approximative. Cette remarque, qui s'applique à tous les cas de panel non équilibré, est pertinente en ce qui a trait à la distinction entre l'EER et l'EEE dans la présente étude.

Tableau 1 : Décomposition de la variabilité des gains, 1982 à 1989 c. 1990 à 1997, selon la région pour les hommes

Échantillon	1982 à 1989			1990 à 1997			Variation en pourcentage entre les périodes		
	Variance totale	Variance transitoire	Variance permanente	Variance totale	Variance transitoire	Variance permanente	Variance totale	Variance transitoire	Variance permanente
EEE :									
Atlantique	0,6911	0,2310	0,5458	0,7246	0,2540	0,5785	4,85	9,96	5,99
Québec	0,5443	0,2320	0,4213	0,6341	0,2638	0,5056	16,50	13,71	20,01
Ontario	0,5394	0,2376	0,4279	0,6403	0,2808	0,5158	18,71	18,18	20,54
Man./Sask.	0,5741	0,2255	0,4819	0,6037	0,2229	0,5233	5,16	- 1,15	8,59
Alberta	0,6133	0,2747	0,4540	0,6508	0,2568	0,5242	6,11	- 6,52	15,46
C.-B.	0,6104	0,2806	0,4654	0,6655	0,2795	0,5473	9,03	- 0,04	17,60
EER :									
Atlantique	0,4890	0,1266	0,3624	0,5092	0,1284	0,3808	4,13	1,42	5,08
Québec	0,3440	0,1154	0,2286	0,3948	0,1177	0,2771	14,77	1,99	21,22
Ontario	0,3121	0,1117	0,2004	0,3578	0,1111	0,2467	14,64	- 0,54	23,10
Man./Sask.	0,3150	0,1001	0,2150	0,3562	0,0973	0,2589	13,08	- 2,80	20,42
Alberta	0,3690	0,1358	0,2332	0,3932	0,1155	0,2776	6,56	-14,95	19,04
C.-B.	0,3394	0,1307	0,2087	0,3530	0,1136	0,2394	4,01	-13,08	14,71

Note : EEE : Échantillon d'estimation étendu, EER : Échantillon d'estimation restreint.

Tableau 2 : Décomposition de la variabilité des gains, 1982 à 1989 c. 1990 à 1997, selon la région pour les femmes

Échantillon	1982 à 1989			1990 à 1997			Variation en pourcentage entre les périodes		
	Variance totale	Variance transitoire	Variance permanente	Variance totale	Variance transitoire	Variance permanente	Variance totale	Variance transitoire	Variance permanente
EEE :									
Atlantique	0,8344	0,2844	0,6321	0,8076	0,2585	0,6405	- 3,21	- 9,11	1,33
Québec	0,6959	0,2866	0,5212	0,7023	0,2670	0,5550	0,92	- 6,84	6,49
Ontario	0,6967	0,2980	0,5146	0,7169	0,2858	0,5672	2,90	- 4,09	10,22
Man./Sask.	0,6954	0,2858	0,5241	0,6686	0,2548	0,5364	- 3,85	-10,85	2,35
Alberta	0,7223	0,3311	0,5029	0,7292	0,3006	0,5479	0,96	- 9,21	8,95
C.-B.	0,7435	0,3305	0,5279	0,7455	0,3062	0,5697	0,27	- 7,35	7,92
EER :									
Atlantique	0,6063	0,1501	0,4562	0,5824	0,1348	0,4477	-3,94	-10,19	- 1,86
Québec	0,4397	0,1457	0,2939	0,4579	0,1321	0,3257	4,14	- 9,35	10,82
Ontario	0,4431	0,1560	0,2871	0,4480	0,1318	0,3162	1,11	-15,51	10,14
Man./Sask.	0,4370	0,1536	0,2834	0,4247	0,1255	0,2990	-2,81	-18,29	5,50
Alberta	0,4481	0,1770	0,2711	0,4634	0,1532	0,3101	3,41	-15,45	14,39
C.-B.	0,4510	0,1707	0,2803	0,4588	0,1539	0,3050	1,73	- 9,84	8,81

Note : EEE : Échantillon d'estimation étendu, EER : Échantillon d'estimation restreint.

Tableau 3 : Analyse par régression de la variance totale pour divers échantillons : effet net du changement de période, du groupe d'âge et de la région

	Hommes		Femmes	
Variable indépendante	EEE	EER	EEE	EER
Changement de période (période la plus récente par rapport à la période antérieure)	0,066** (0,012)	0,040** (0,011)	0,003 (0,009)	0,012 (0,006)
Niveau d'entrée	0,052** (0,017)	0,118** (0,016)	-0,104** (0,013)	-0,015 (0,009)
Jeunes	0,002 (0,017)	-0,005 (0,016)	0,021 (0,013)	0,006 (0,009)
Âgés	0,204** (0,017)	0,173** (0,016)	0,036* (0,013)	0,047** (0,009)
Province de l'atlantique	0,084** (0,021)	0,147** (0,019)	0,094** (0,016)	0,136** (0,011)
Québec	-0,017 (0,021)	0,027 (0,019)	-0,011 (0,016)	0,009 (0,011)
Manitoba et Saskatchewan	-0,013 (0,021)	-0,003 (0,019)	-0,030* (0,016)	-0,020* (0,011)
Alberta	0,030 (0,021)	0,032 (0,019)	0,013 (0,016)	0,011 (0,011)
C.-B.	0,046* (0,021)	0,016 (0,019)	0,033* (0,016)	0,016 (0,011)
Constante	0,540** (0,019)	0,303** (0,017)	0,715** (0,014)	0,436** (0,01)
R^2 (corrigé)	0,84	0,86	0,86	0,86
Erreur-type	0,043	0,038	0,031	0,022

Notes : N = 48; la catégorie omise pour les régions est l'Ontario; la catégorie omise pour les groupes d'âges est le groupe de travailleurs dans la force de l'âge; les erreurs-types sont indiquées entre parenthèses; **(*) indique que le résultat est statistiquement significatif au niveau de signification de 1 % (5 %).

Tableau 4 : Analyse par régression de la variance totale pour divers échantillons : effet net du changement de période, du groupe d'âge et des indicateurs macroéconomiques

	Hommes		Femmes	
Variable indépendante	EEE	EER	EEE	EER
Changement de période (période la plus récente par rapport à la période antérieure)	0,075** (0,015)	0,057** (0,013)	0,018 (0,01)	0,032** (0,008)
Niveau d'entrée	0,052* (0,02)	0,119** (0,017)	-0,104** (0,015)	-0,015 (0,011)
Jeunes	0,002 (0,02)	-0,005 (0,017)	0,021 (0,015)	0,006 (0,011)
Âgés	0,204** (0,02)	0,173** (0,017)	0,036* (0,015)	0,047** (0,011)
Taux de chômage	0,008* (0,003) [0,119]	0,013** (0,003) [0,322]	0,008** (0,002) [0,118]	0,011** (0,002) [0,242]
Croissance du PIB réel	0,036 (0,027) [0,016]	0,068** (0,023) [0,045]	0,066** (0,02) [0,026]	0,091** (0,015) [0,055]
Constante	0,470** (0,035)	0,172** (0,031)	0,620** (0,026)	0,310** (0,02)
R^2 (corrigé)	0,78	0,82	0,76	0,79
Erreur-type	0,049	0,043	0,036	0,027
Y-barre	0,66	0,43	0,72	0,48

Notes : N = 48; les élasticités à la moyenne sont présentées entre crochets pour les variables macroéconomiques; la catégorie omise pour les groupes d'âges est le groupe des travailleurs dans la force de l'âge; les erreurs-types sont indiquées entre parenthèses; **(*) indique que le résultat est statistiquement significatif au niveau de signification de 1 % (5 %).

Tableau 5 : Analyse par régression de la variance permanente pour divers échantillons : effet net du changement de période, du groupe d'âge et des indicateurs macroéconomiques

	Hommes		Femmes	
Variable indépendante	EEE	EER	EEE	EER
Changement de période (période la plus récente par rapport à la période antérieure)	0,066** (0,012)	0,056** (0,01)	0,025* (0,009)	0,032** (0,007)
Niveau d'entrée	-0,120** (0,016)	0,022 (0,014)	-0,246** (0,012)	-0,083** (0,01)
Jeunes	-0,061** (0,016)	-0,027 (0,014)	-0,067** (0,012)	-0,033** (0,01)
Âgés	0,072** (0,016)	0,108** (0,014)	-0,003 (0,012)	0,043** (0,01)
Taux de chômage	0,002 (0,003) [0,044]	0,010** (0,024) [0,346]	0,006** (0,002) [0,119]	0,010** (0,002) [0,307]
Croissance du PIB réel	0,066** (0,021) [0,039]	0,080** (0,018) [0,077]	0,087** (0,016) [0,047]	0,103** (0,013) [0,088]
Constante	0,444** (0,028)	0,119** (0,025)	0,510** (0,022)	0,206** (0,017)
R^2 (corrigé)	0,81	0,80	0,93	0,89
Erreur-type	0,038	0,034	0,03	0,023
Y-barre	0,49	0,3	0,53	0,34

Notes : N = 48; les élasticités à la moyenne sont présentées entre crochets pour les variables macroéconomiques; la catégorie omise pour les groupes d'âges est le groupe des travailleurs dans la force de l'âge; les erreurs-types sont indiquées entre parenthèses; **(*) indique que le résultat est statistiquement significatif au niveau de signification de 1 % (5 %).

Tableau 6 : Analyse par régression de la variance transitoire pour divers échantillons : effet net du changement de période, du groupe d'âge et des indicateurs macroéconomiques

	Hommes		Femmes	
Variable indépendante	EEE	EER	EEE	EER
Changement de période (période la plus récente par rapport à la période antérieure)	0,015* (0,007)	0,000 (0,004)	-0,007 (0,006)	-0,002 (0,004)
Niveau d'entrée	0,090** (0,009)	0,100** (0,006)	0,059** (0,008)	0,067** (0,006)
Jeunes	0,029** (0,009)	0,022** (0,006)	0,056** (0,008)	0,050** (0,006)
Âgés	0,109** (0,009)	0,058** (0,006)	0,005 (0,008)	0,006 (0,006)
Taux de chômage	0,004* (0,002) [0,171]	0,004** (0,001) [0,309]	0,001 (0,001) [0,038]	0,001 (0,001) [0,101]
Croissance du PIB réel	-0,037** (0,012) [-0,044]	-0,012 (0,008) [-0,026]	-0,027* (0,012) [-0,030]	-0,010 (0,008) [-0,021]
Constante	0,147** (0,017)	0,050** (0,01)	0,227** (0,015)	0,100** (0,01)
R^2 (corrigé)	0,81	0,88	0,63	0,80
Erreur-type	0,023	0,014	0,021	0,014
Y-barre	0,24	0,13	0,26	0,14

Notes : N = 48; les élasticités à la moyenne sont présentées entre crochets pour les variables macroéconomiques; la catégorie omise pour les groupes d'âges est le groupe des travailleurs dans la force de l'âge; les erreurs-types sont indiquées entre parenthèses; **(*) indique que le résultat est statistiquement significatif au niveau de signification de 1 % (5 %).

Tableau 7 : Effet de la prospérité macroéconomique sur la variance des gains et sur ses composantes (en pourcentage)

	Hommes			Femmes		
	Variance totale	Variance transitoire	Variance permanente	Variance totale	Variance transitoire	Variance permanente
EEE	-1,19	-8,45	2,88	-0,11	-3,95	1,94
EER	-2,96	-9,83	-0,36	-0,10	-4,50	1,70

Note : Les variations en pourcentage sont calculées d'après les coefficients des tableaux 4 à 6, puis divisés par les moyennes d'échantillon des variables dépendantes et multipliés par 100.

Bibliographie

Abowd, J. et D. Card. 1989. « On the Covariance Structure of Earnings and Hours Changes ». *Econometrica*. 57, 2 : 411–445.

Baker. M. 1997. « Growth Rate Heterogeneity and the Covariance Structure of Life-Cycle Earnings ». *Journal of Labor Economics*. 15, 2 : 338–375.

Baker, M. et G. Solon. 2003. « Earnings Dynamics and Inequality Among Canadian Men, 1976-1992: Evidence from Longitudinal Income Tax Records ». *Journal of Labor Economics*. 21, 2 : 289–321.

Bartel, A., S. Lach et N. Sicherman. 2005. « Outsourcing and Technological Change ». National Bureau of Economic Research. Document de travail n° 11158.

Beach, C. 2004. « Changes in the Canadian Income Distribution: Alternative Explanations and Some Policy Implications ». Dalhousie University, Department of Economics. Document de travail n° 2004-01 (présenté au John F. Graham Memorial Lecture).

Beach, C. et R. Finnie. 2004. « A Longitudinal Analysis of Earnings Change in Canada ». *Revue canadienne d'économique*. 37, 1 : 219–240.

Beach, C., R. Finnie et D. Gray. 2003. « Earnings Variability and Earnings Instability of Women and Men in Canada: How do the 1990s Compare to the 1980s? » *Analyse de politiques*. XXIX, Supplement : S41–S63.

Beach, C., R. Finnie et D. Gray. 2001. « Earnings Variability and Earnings Instability of Women and Men in Canada: How do the 1990s Compare to the 1980s? » Queen's University, School of Policy Studies. Document de travail n° 25.

Beach, C. et G. Slotsve. 1996. « Are We Becoming Two Societies? Income Polarization and the Myth of the Declining Middle Class in Canada ». Toronto : C.D. Howe Institute.

Burbidge, J., L. Magee et L. Robb. 1997. « Canadian Wage Inequality Over the Last Two Decades ». *Empirical Economics*. 22, 2 : 181–203.

Chaykowski, R.P. 2005. *Travail atypique et vulnérabilité économique*. Réseaux canadiens de recherche en politiques publiques. Collection sur les travailleurs vulnérables. Document n° 3.

Courchene, T.J. et C. Telmer. 1998. « From Heartland to North American Region State: The Social, Fiscal and Federal Evolution of Ontario ». Toronto : Faculty of Management, University of Toronto.

Finnie, R. 1997. « The Correlation of Individuals' Earnings Over Time in Canada, 1982-92 ». Développement des ressources humaines Canada, Direction générale de la recherche appliquée. Document de travail n° W-97-3Ec. Ottawa : D.R.H.C.

Gottschalk, P. 1982. « Earnings Mobility: Permanent Change or Transitory Fluctuations ». *Review of Economics and Statistics*. 64, 3 : 450–456.

Gottschalk, P. et R. Moffitt. 1994. « The Growth of Earnings Instability in the US Labor Market ». *Brookings Papers on Economic Activity*. 2 : 217–272.

Gottschalk, P. et T. Smeeding. 1997. « Cross-National Comparisons of Earnings and Income Inequality ». *Journal of Economic Literature*. 35, 2 : 633–687.

Haider, S. 2001. « Earnings Instability and Earnings Inequality of Males in the United States: 1967-1991 ». *Journal of Labor Economics*. 19, 3 : 799–836.

Heisz, A., A. Jackson et G. Picot. 2002. *Les entreprises gagnantes et perdantes du marché de l'emploi des années 90*. Études analytiques. Documents de recherche sur l'analyse économique. N° 11F0019MIF2002184 au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.

Johnston, J. 1984. *Econometric Methods*. 3e édition. New York : McGraw-Hill.

Katz, L.F. et D.H. Autor. 1999. « Changes in the Wage Structure and Earnings Inequality ». Ch. 26 dans *Handbook of Labor Economics*, Vol. 3. O.S. Ashenfelter et D. Card (rév.). New York : Elsevier Science. 1463–1555.

Lemieux, T. 2002. « Decomposing Changes in Wage Distributions: A Unified Approach ». *Revue canadienne d'économique*. 35, 4 : 646–688.

Lillard, L. et Y. Weiss. 1979. « Components of Variation in Panel Earnings Data: American Scientists 1960-1970 ». *Econometrica*. 47, 2 : 437–454.

Moffitt, R. et P. Gottschalk. 1995. « Trends in the Auto-covariance Structure of Earnings in the United States: 1969-1978 ». Johns Hopkins University. (Polycopie)

Moffitt, R. et P. Gottschalk. 2002. « Trends in the Transitory Variance of Earnings in the United States ». *Economic Journal*. 112 : 668–673.

Osberg, L. 1998. « Economic Insecurity ». Dalhousie University, Department of Economics. (Polycopie)

Osberg, L. et A. Sharpe. 2002. « An Index of Economic Well-Being for Selected OECD Countries ». *The Review of Income and Wealth*. 48, 3 : 291–316.

Picot, G. 1997. « What is Happening to Earnings Inequality in Canada in the 1990's? » *Canadian Business Economics*. 6, 1 : 65–83.

Reid, F., N. Meltz et R. Gomez. 2005. « Social, Political and Economic Environments ». Ch. 7 dans *Union-Management Relations in Canada*, 5e édition. M. Gunderson, A. Ponak et D.G. Taras (réd.). Toronto : Addison Wesley Longman Publishers.

Richardson, D. 1997. « Changes in the Distribution of Wages in Canada ». *Revue canadienne d'économique*. 30, 3 : 622–643.

Sharpe, A. et M. Zyblock. 1997. « Macroeconomic Performance and Income Distribution in Canada ». *North American Journal of Economics and Finance*. 8, 2 : 167–199.

Statistique Canada. 2003. *L'observateur économique canadien*. Supplément statistique historique 2002-2003. N° 11-210-XPB au catalogue, volume 17. Ottawa : Statistique Canada.

Wolfson, M. et B. Murphy. 1998. *Une nouvelle perspective des tendances de l'inégalité des revenus au Canada et aux États-Unis*. Études analytiques. Documents de recherche sur l'analyse économique. N° 11F0019MIF1998124 au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.

DIRECTION DES ÉTUDES ANALYTIQUES
DOCUMENTS DE RECHERCHE

N° 1 *Réaction comportementale dans le contexte d'une simulation micro-analytique socio-économique* ***par Lars Osberg (Avril 1986)***

N° 2 *Chômage et formation* ***par Garnett Picot (1987)***

N° 3 *Des pensions aux personnes au foyer et leur répartition sur la durée du cycle de vie* ***par Michael C. Wolfson (Août 1987)***

N° 4 *La modélisation des profils d'emploi des Canadiens au cours de leur existence* ***par Garnett Picot (Hiver 1986)***

N° 5 *Perte d'un emploi et adaptation au marché du travail dans l'économie canadienne* ***par Garnett Picot et Ted Wannell (1987)***

N° 6 *Système de statistiques relatives à la santé : Proposition d'un nouveau cadre théorique visant l'intégration de données relatives à la santé* ***par Michael C. Wolfson (Mars 1990)***

N° 7 *Projet-pilote de raccordement micro-macro pour le secteur des ménages au Canada* ***par Hans J. Adler et Michael Wolfson (Août 1987)***

N° 8 *Notes sur les groupements de sociétés et l'impôt sur le revenu au Canada* ***par Michael C. Wolfson (Octobre 1987)***

N° 9 *L'expansion de la classe moyenne : Données canadiennes sur le débat sur la déqualification* ***par John Myles (Automne 1987)***

N° 10 *La montée des conglomérats* ***par Jorge Niosi (1987)***

N° 11 *Analyse énergétique du commerce extérieur canadien : 1971 et 1976* ***par K.E. Hamilton (1988)***

N° 12 *Taux nets et bruts de concentration des terres* ***par Ray D. Bollman et Philip Ehrensaft (1988)***

N° 13 *Tables de mortalité en l'absence d'une cause pour le Canada (1921 à 1981) : Une méthode d'analyse de la transition épidémiologique* ***par Dhruva Nagnur et Michael Nagrodski (Novembre 1987)***

N° 14 *Distribution de la fréquence d'occurrence des sous-séquences de nucléotides, d'après leur capacité de chevauchement* ***par Jane F. Gentleman et Ronald C. Mullin (1988)***

N° 15 *L'immigration et le caractère ethnolinguistique du Canada et du Québec* ***par Réjean Lachapelle (1988)***

N° 16 *Intégration de la ferme au marché extérieur et travail hors ferme des membres des ménages agricoles* ***par Ray D. Bollman et Pamela Smith (1988)***

N° 17 *Les salaires et les emplois au cours des années 1980 : Évolution des salaires des jeunes et déclin de la classe moyenne* ***par J. Myles, G. Picot et T. Wannell (Juillet 1988)***

N° 18 *Profil des exploitants agricoles dotés d'un ordinateur* ***par Ray D. Bollman (Septembre 1988)***

N° 19 *Répartitions des risques de mortalité : Une analyse de tables de mortalité* ***par Geoff Rowe (Juillet 1988)***

N° 20 *La classification par industrie dans le recensement canadien des manufactures : Vérification automatisée à l'aide des données sur les produits* ***par John S. Crysdale (Janvier 1989)***

N° 21 *Consommation, revenus et retraite* ***par A.L. Robb et J.B. Burbridge (1989)***

N° 22 *Le renouvellement des emplois dans le secteur manufacturier au Canada* ***par John R. Baldwin et Paul K. Gorecki (Été 1989)***

N° 23 *La dynamique des marchés concurrentiels* ***par John R. Baldwin et Paul K. Gorecki (1990)***

A. *Entrée et sortie d'entreprises dans le secteur manufacturier au Canada*
B. *Mobilité à l'intérieur des branches d'activité dans le secteur manufacturier au Canada*
C. *Mesure de l'entrée et de la sortie dans le secteur manufacturier au Canada : Méthodologie*
D. *Effet de la libre concurrence sur la productivité : Rôle de la rotation des entreprises et des usines*
E. *Les fusions et le processus concurrentiel*
F. *n/a*
G. *Les statistiques de concentration comme prédicteurs du degré de concurrence*
H. *Le rapport entre la mobilité et la concentration dans le secteur manufacturier au Canada*

N° 24 *Améliorations apportées au SAS de l'ordinateur central en vue de faciliter l'analyse exploratoire des données* ***par Richard Johnson, Jane F. Gentleman et Monica Tomiak (1989)***

N° 25 *Aspects de l'évolution du marché du travail au Canada : Mutations intersectorielles et roulement de la main-d'oeuvre* ***par John R. Baldwin et Paul K. Gorecki (1989)***

N° 26 *L'écart persistant : Étude de la différence dans les gains des hommes et des femmes qui ont récemment reçu un diplôme d'études postsecondaires* ***par Ted Wannell (1989)***

N° 27 *Estimation des pertes de sol sur les terres agricoles à partir des données du recensement de l'agriculture sur les superficies cultivées* ***par Douglas F. Trant (1989)***

N° 28 *Les bons et les mauvais emplois et le déclin de la classe moyenne : 1967-1986* ***par Garnett Picot, John Myles et Ted Wannell (1990)***

N° 29 *Données longitudinales sur la carrière relatives à certaines cohortes de fonctionnaires, 1978-1987* ***par Garnett Picot et Ted Wannell (1990)***

N° 30 *L'incidence des revenus sur la mortalité sur une période de vingt-cinq ans* ***par Michael Wolfson, Geoff Rowe, Jane F. Gentleman et Monica Tomiak (1990)***

N° 31 *Réaction des entreprises à l'incertitude des prix : La stabilisation tripartite et l'industrie des bovins dans l'ouest du Canada* ***par Theodore M. Horbulyk (1990)***

N° 32 *Méthodes de lissage pour microdonnées longitudinales simulées* ***par Jane F. Gentleman, Dale Robertson et Monica Tomiak (1990)***

N° 33 *Tendances des investissements directs canadiens à l'étranger* ***par Paul K. Gorecki (1990)***

N° 34 *POHEM - une approche inédite pour l'estimation de l'espérance de vie corrigée en fonction de l'état de santé* ***par Michael C. Wolfson (1991)***

N° 35 *Emploi et taille des entreprises au Canada : Les petites entreprises offrent-elles des salaires inférieurs?* ***par René Morissette (1991)***

N° 36 *Distinguer les caractéristiques des acquisitions étrangères en haute technologie dans le secteur manufacturier canadien* ***par John R. Baldwin et Paul K. Gorecki (1991)***

N° 37 *Efficience des branches d'activité et roulement des établissements dans le secteur canadien de la fabrication* ***par John R. Baldwin (1991)***

N° 38 *Le vieillissement de la génération du baby boom : Effets sur le secteur public du Canada* ***par Brian B. Murphy et Michael C. Wolfson (1991)***

N° 39 *Tendances dans la répartition de l'emploi selon la taille des employeurs : Données canadiennes récentes* ***par Ted Wannell (1991)***

N° 40 *Les petites collectivités du Canada atlantique : Structure industrielle et caractéristiques du marché du travail au début des années 80* ***par Garnett Picot et John Heath (1991)***

N° 41 *La répartition des impôts et des transferts fédéraux et provinciaux dans le Canada rural* ***par Brian B. Murphy (1991)***

N° 42 *Les multinationales étrangères et les fusions au Canada* ***par John Baldwin et Richard Caves (1992)***

N° 43 *Recours répétés à l'assurance-chômage* ***par Miles Corak (1992)***

N° 44 *POHEM -- Un cadre permettant d'expliquer et de modéliser la santé de populations humaines* ***par Michael C. Wolfson (1992)***

N° 45 *Analyse de modèle de l'espérance de vie en santé de la population : Une approche fondée sur la microsimulation* ***par Michael C. Wolfson et Kenneth G. Manton (1992)***

N° 46 *Revenus de carrière et décès : Une analyse longitudinale de la population âgée masculine du Canada* ***par Michael C. Wolfson, Geoff Rowe, Jane Gentleman et Monica Tomiak (1992)***

N° 47 *Tendances longitudinales dans la durée des recours à l'assurance-chômage au Canada* ***par Miles Corak (1992)***

N° 48 *La dynamique du mouvement des entreprises et le processus concurrentiel* ***par John Baldwin (1992)***

N° 49 *Élaboration de données-panel longitudinales à partir de registres des entreprises : Observations du Canada* ***par John Baldwin, Richard Dupuy et William Penner (1992)***

N° 50 *Le calcul de l'espérance de vie ajustée sur la santé pour une province canadienne à l'aide d'une fonction d'utilité multiattribut : Un premier essai* ***par J.-M. Berthelot, R. Roberge et M. C. Wolfson (1992)***

N° 51 *Mesure de la robustesse des barrières à l'entrée* ***par J. R. Baldwin et M. Rafiquzzaman (1993)***

N° 52 *Les multinationales au Canada : Caractéristiques et facteurs déterminants* ***par Paul K. Gorecki (1992)***

N° 53 *La persistance du chômage : Dans quelle mesure l'attribuer aux prestations d'assurance-chômage de prolongation fondée sur le taux de chômage régional* ***par Miles Corak et Stephen Jones (1993)***

N° 54 *Variations cycliques de la durée des périodes de chômage* ***par Miles Corak (1992)***

N° 55 *Licenciements et travailleurs déplacés : Variations cycliques, secteurs les plus touchés et expériences après le licenciement* ***par Garnett Picot et Wendy Pyper (1993)***

N° 56 *La durée du chômage en période d'expansion et de récession* ***par Miles Corak (1993)***

N° 57 *Obtenir un emploi en 1989-1990 au Canada* ***par René Morissette (1993)***

N° 58 *L'appariement de données échantillonnales et administratives en vue d'étudier les déterminants de la santé* ***par P. David, J.-M. Berthelot et C. Mustard (1993)***

N° 59 *Maintenir la comparabilité dans le temps des classifications par industrie* ***par John S. Crysdale (1993)***

N° 60 *L'inégalité des gains au Canada : Le point sur la situation* ***par R. Morissette, J. Myles et G. Picot (Juin 1994)***

N° 61 *Changement structurel dans le secteur canadien de la fabrication (1970-1990)* ***par J. Baldwin et M. Rafiquzzaman (Juillet 1994)***

N° 62 *Effets dissuasifs de l'assurance-chômage sur le marché du travail canadien : Un survol* ***par M. Corak (Janvier 1994)***

N° 63 *Expériences récentes des jeunes sur le marché du travail au Canada* ***par Gordon Betcherman et René Morissette (Juillet 1994)***

N° 64 *Comparaison de la création et de la disparition d'emplois au Canada et aux États-Unis* ***parJohn Baldwin, Timothy Dunne et John Haltiwanger (Juillet 1994)***

N° 65 *Heures de travail hebdomadaire au Canada : Le point sur la situation* ***par René Morissette et Deborah Sunter (Juin 1994)***

N° 66 *Mesures d'inégalité divergentes -- Théorie, résultats empiriques et recommandations* ***par Michael C. Wolfson (Mai 1995)***

N° 67 *XEcon: Un modèle évolutif expérimental de croissance économique* ***par Michael C. Wolfson (Juin 1995)***

N° 68 *L'écart entre les gains des hommes et ceux des femmes ayant récemment obtenu un diplôme d'études postsecondaires, 984-92* ***par Ted Wannell et Nathalie Caron (Novembre 1994)***

N° 69 *Regard sur les groupes d'équité en matière d'emploi chez ceux ayant récemment obtenu un diplôme d'études postsecondaires : minorités visibles, peuples autochtones et personnes limitées dans leurs activités quotidiennes* ***par Ted Wannell et Nathalie Caron (Novembre 1994)***

N° 70 *Les créations d'emplois par les petits producteurs du secteur manufacturier canadien* ***par John Baldwin et Garnett Picot (Novembre 1994)***

N° 71 *La part des nouveaux emplois créés au Canada par les petites entreprises est-elle disproportionnée? Réévaluation des faits par* ***G. Picot, J. Baldwin et R. Dupuy (Novembre 1994)***

N° 72 *Adaptation par sélection et adaptation évolutive : Apprentissage et performance après l'entrée* ***par J. Baldwin et M. Rafiquzzaman (Mai 1995)***

N° 73 *Stratégie des entreprises innovatrices et non innovatrices au Canada* ***par J. Baldwin et J. Johnson (Février 1995)***

N° 74 *Développement du capital humain et innovation : La formation dans les petites et moyennes entreprises* ***par J. Baldwin et J. Johnson (Mars 1995)***

N° 75 *Utilisation des technologies et transformation industrielle : Perspectives empiriques* ***par John Baldwin, Brent Diverty et David Sabourin (Août 1995)***

N° 76 *L'innovation : La clé de la réussite des petites entreprises* ***par John R. Baldwin (Février 1995)***

N° 77 *Le chaînon manquant -- Données sur l'élément demande des marchés du travail* ***par Lars Osberg (Avril 1995)***

N° 78 *Restructuration du secteur manufacturier canadien 1970 à 1990 : Renouvellement de l'emploi selon le secteur industriel et la région* ***par J. Baldwin et M. Rafiquzzaman (Juillet 1995)***

N° 79 *Capital humain et emploi du temps* ***par Frank Jones (Juin 1995)***

N^O 80 *Pourquoi l'inégalité des gains hebdomadaires a-t-elle augmenté au Canada?* ***par René Morissette (Juillet 1995)***

N^O 81 *Statistiques socio-économiques et politique publique : Nouveau rôle pour les modèles de Microsimulation* ***par Michael C. Wolfson (Juillet 1995)***

N^O 82 *Transferts sociaux, variations dans la structure familiale et faible revenu chez les enfants* ***par Garnett Picot et John Myles (Septembre 1995)***

N^O 83 *Mesures alternatives de la durée moyenne du chômage* ***par Miles Corak et Andrew Heisz (Octobre 1995)***

N^O 84 *Guide de l'utilisateur la durée du chômage* ***par Miles Corak et Andrew Heisz (Décembre 1995)***

N^O 85 *Utilisation des technologies de pointe dans les établissements de fabrication* ***par John R. Baldwin et Brent Diverty (Novembre 1995)***

N^O 86 *L'utilisation de la technologie, la formation et les connaissances spécifiques dans les établissements de fabrication* ***par John R. Baldwin, Tara Gray et Joanne Johnson (Décembre 1995)***

N^O 87 *Croissance de la productivité, transfert de parts de marché et restructuration dans le secteur canadien de la fabrication* ***par John R. Baldwin (Novembre 1995)***

N^O 88 *Les petits producteurs ont-ils été le moteur de la croissance du secteur manufacturier canadien au cours des années 1980?* ***par John R. Baldwin (Octobre 1996)***

N^O 89 *Mobilité intergénérationnelle du revenu des hommes au Canada* ***par Miles Corak et Andrew Heisz (Janvier 1996)***

N^O 90 *L'évolution des cotisations sociales au Canada: 1961 – 1993* ***par Zhengxi Lin, Garnett Picot et Charles Beach (Février 1996)***

N^O 91 *Le projet d'appariement du Recensement et des fichiers de soins de santé du Manitoba : Composante des ménages privés* ***par Christian Houle, Jean-Marie Berthelot, Pierre David,Cam Mustard, L. Roos et M.C. Wolfson (Mars 1996)***

N^O 92 *Avantages salariaux d'origine technologique dans les établissements canadiens de fabrication pendant les années 1980* ***par John R. Baldwin, Tara Gray et Joanne Johnson (Janvier 1997)***

N^O 93 *Création d'emplois selon la taille des entreprises : Concentration et persistance des gains et pertes d'emplois dans les entreprises canadiennes* ***par Garnett Picot et Richard Dupuy (Avril 1996)***

N^O 94 *Aspects longitudinaux de l'inégalité des revenus au Canada* ***par René Morissette et Charles Bérubé (Juillet 1996)***

N^O 95 *Évolution de la durée et de la stabilité de l'emploi au Canada* ***par Andrew Heisz (Novembre 1996)***

N^O 96 *Les Canadiens sont-ils plus susceptibles de perdre leur emploi au cours des années 1990?* ***par Garnett Picot, Zhengxi Lin (Août 1997)***

N^O 97 *L'effectif et l'afflux de chômeurs* ***par Michael Baker, Miles Corak et Andrew Heisz (Septembre 1996)***

N^O 98 *L'incidence de la technologie et du commerce sur les écarts salariaux entre les travailleurs de la production et la main-d'oeuvre indirecte dans le secteur manufacturier canadien* ***par John R. Baldwin et Mohammed Rafiquzzaman (Mai 1998)***

N° 99 Utilisation de POHEM pour l'estimation des coûts médicaux directs associés à la pratique actuelle du traitement du cancer du poumon ainsi que pour l'évaluation économique de nouveaux traitements ***par C. Houle, B.W. Will, J.-M. Berthelot et W.K. Evans (Mai 1997)***

N° 100 Une enquête expérimentale canadienne visant à établir le lien entre les pratiques au lieu de travail et la condition des employés : Raisons de sa nécessité et description de son fonctionnement ***par Garnett Picot, Ted Wannell (Mai 1997)***

N° 101 L'activité innovatrice dans les établissements canadiens de transformation des aliments : L'importance des pratiques d'ingénierie, ***par John Baldwin et David Sabourin (Novembre 1999)***

N° 102 Différences dans les stratégies et le rendement de divers types d'innovateurs ***par John R. Baldwin et Joanne Johnson (Décembre 1997)***

N° 103 Les mises à pied permanentes au Canada : Vue d'ensemble et analyse longitudinale ***par Garnett Picot, Zhengxi Lin et Wendy Pyper (Septembre 1997)***

N° 104 Travailler plus? Travailler moins? Que préfèrent les travailleurs canadiens? ***par Marie Drolet et René Morissette (Mai 1997)***

N° 105 Croissance de l'utilisation des technologies de pointe dans le secteur canadien de la fabrication durant les années 90 ***par John Baldwin, Ed Rama et David Sabourin (Le 14 décembre 1999)***

N° 106 Mouvements de la main-d'œuvre et adaptation au marché du travail en Ontario de 1978 à 1993 ***par Zhengxi Lin et Wendy Pyper (Octobre 1997)***

N° 107 Importance de la recherche et du développement sur l'aptitude à innover des petites et des grandes entreprises manufacturières canadiennes ***par John R. Baldwin (Septembre 1997)***

N° 108 Concurrence internationale et performance industrielle : allocation optimale, production optimale et turbulence ***par John R. Baldwin et Richard E. Caves (Octobre 1997)***

N° 109 Les dimensions de l'inégalité salariale chez les Autochtones ***par Rachel Bernier (Décembre 1997)***

N° 110 Existe-t-il des liens entre la performance économique, les paiements de transfert, l'inégalité et le faible revenu? ***par Myles Zyblock et Zhengxi Lin (Décembre 1997)***

N° 111 L'effet de levier financier des entreprises : Une comparaison entre le Canada et les É.-U., 1961-1996 ***par Myles Zyblock (Décembre 1997)***

N° 112 Explication du relèvement de la prime liée à l'âge ***par Constantine Kapsalis (Juillet, 1998)***

N° 113 Mobilité intergénérationnelle des gains et du revenu des hommes au Canada : Étude basée sur les données longitudinales de l'impôt sur le revenu ***par Miles Corak et Andrew Heisz (Septembre, 1998)***

N° 114 Canadiens nés à l'étranger et Canadiens de naissance : une comparaison de la mobilité interprovinciale de leur main- d'œuvre ***par Zhengxi Lin (Septembre 1998)***

N° 115 Modes de vie et surpeuplement des logements : la situation des immigrants âgés au Canada, 1991 ***par K.G. Basavarajappa (Septembre 1998)***

N° 116 Le point sur l'inégalité des gains et sur la rémunération des jeunes durant les années 90?, ***par Garnett Picot (Juillet 1998)***

N° 117 Les facteurs déterminants des retards en matière d'adoption des technologies de fabrication de pointe ***par John R. Baldwin et Mohammed Rafiquzzaman (Août 1998)***

N°118 *La productivité du travail dans les établissements de fabrication au Canada sous contrôle canadien et étranger* ***par John R. Baldwin et Naginder Dhaliwal (Mars 2000)***

N°119 *L'adoption de la technologie au Canada et aux États-Unis* ***par John R. Baldwin et David Sabourin (Août 1998)***

N°120 *Existe-t-il des secteurs d'activité de haute technologie ou seulement des entreprises de haute technologie? Étude basée sur les nouvelles entreprises axées sur la technologie* ***par John R. Baldwin et Guy Gellatly (Décembre 1998)***

N°121 *Un portrait des entrées et des sorties* ***par John Baldwin (Juin 1999)***

N°122 *Les déterminants des activités d'innovation dans les entreprises de fabrication canadiennes : le rôle des droits de propriété intellectuelle* ***par John R. Baldwin, David Sabourin et Petr Hanel (Mars 2000)***

N°123 *L'innovation et la formation dans les nouvelles entreprises* ***(John Baldwin)***

N°124 *Une nouvelle perspective des tendances de l'inégalité des revenus au Canada et aux États-Unis* ***par Michael C. Wolfson et Brian Murphy (Août 1998 et Octobre 1999)***

N°125 *L'assurance-emploi au Canada : Tendances récentes et réorientations* ***par Zhengxi Lin (Septembre 1998)***

N°126 *Les ordinateurs, les télécopieurs et les salaires au Canada : Qu'est-ce qui compte vraiment?* ***par René Morissette et Marie Drolet (Octobre 1998)***

N°127 *Comprendre le processus d'innovation : l'innovation dans les industries de services dynamiques* ***par Guy Gellatly et Valerie Peters (Décembre 1999)***

N°128 *Données canadiennes récentes sur la qualité des emplois selon la taille des entreprises* ***par Marie Drolet et René Morissette (Novembre 1998)***

N°129 *Distribution, inégalité et concentration des revenus chez les immigrants âgés au Canada, 1990* ***par K.G. Basavarajappa (Avril 1999)***

N°130 *Dynamique et inégalité des revenus chez les hommes au Canada, 1976-1992 : Analyse fondée sur des dossiers fiscaux longitudinaux* ***par Michael Baker et Gary Solon (Février 1999)***

N°131 *L'incidence de la scolarité et l'écart salarial grandissant entre les jeunes travailleurs et les travailleurs âgés* ***par C. Kapsalis, R. Morissette et G. Picot (Mars 1999)***

N°132 *Qu'est-ce qui explique les mouvements des enfants vers la situation de faible revenu et hors de celle-ci, les changements de situation sur le marché du travail ou le mariage et le divorce?* ***par G. Picot, M. Zyblock et W. Pyper (Mars 1999)***

N°133 *L'accroissement de l'emploi autonome en période de chômage élevé : Analyse empirique des faits récents survenus au Canada* ***par Zhengxi Lin, Janice Yates et Garnett Picot (Mars 1999)***

N°134 *Dynamique de la création et de la disparition d'emplois autonomes au Canada* ***par Zhengxi Lin, Garnett Picot et Janice Yates (Mars 1999)***

N°135 *Décès et divorce : les conséquences à long terme de la perte parentale chez les adolescents* ***par Miles Corak (Juin 9 1999)***

N°136 *Annuler*

N°137 *Innovation, formation et réussite* ***par John Baldwin (Octobre 1999)***

N°138 L'évolution de la protection offerte par les pensions aux travailleurs jeunes et plus âgés au Canada ***par René Morissette et Marie Drolet (Décembre 1999)***

N°139 La concurrence des importations et la puissance sur le marché : le cas du Canada ***par Aileen J. Thompson (avril 2000)***

N°140 Taux de féminité des professions et salaires : pourquoi le Canada diffère-t-il des États-Unis? ***par Michael Baker et Nicole Fortin (Juillet, 2000)***

N°141 Passage des études au travail chez les diplômés des universités canadiennes : durée de recherche d'un premier emploi, 1982-1990, ***Julian Betts, Christopher Ferrall et Ross Finnie (Décembre 2000)***

N°142 *Qui sont les migrants? Analyse de la migration interprovinciale au Canada fondée sur un modèle logit par panel,* ***par Ross Finnie (Août 2000)***

N°143 Différences de profils entre innovateurs et non-innovateurs : Les petits établissements du secteur des services aux entreprises ***par Guy Gellatly (Décembre 1999)***

N°144 Transferts sociaux, gains et intensité des faibles revenus dans les familles canadiennes avec des enfants, 1981 à 1996: Mise en évidence des progrès récents de la mesure des faibles revenus ***par John Myles et Garnett Picot (Mars 2000)***

N°145 Dans quelle mesure le chômage au Canada est-il structurel ? ***par Lars Osberg et Zhengxi Lin (Octobre 2000)***

N°146 Dans quelle mesure les Canadiens sont-ils exposés au faible revenu ? ***par René Morissette et Marie Drolet (Mars 2000)***

N°147 La maturation du système de revenu de retraite du Canada : Niveaux de revenu, inégalité des revenus et faibles revenus chez les gens âgés ***par John Myles (Le 6 mars 2000)***

N°148 Le marché du travail des années 1990 ***par Garnett Picot et Andrew Heisz (Avril 2000)***

N°149 Réexamen des charges sociales au Canada : structure, paramètres législatifs et tendances récentes ***par Zhengxi Lin (Août 2001)***

N°150 Analyse empirique des tendances sur le plan de la diversification des sociétés au Canada ***par John R. Baldwin, Desmond Beckstead, Guy Gellatly et Alice Peters (Juin 2000)***

N°151 Les multinationales et le processus d'innovation au Canada ***par John R. Baldwin et Petr Hanel (Juin 2000)***

N°152 Les jeunes ruraux : Rester, quitter, revenir ***par Richard Dupuy, Francine Mayer et René Morissette (Le 5 septembre, 2000)***

N°153 Taux d'emploi et participation à la vie active des Canadiennes vivant en milieu rural, ***par Euan Phimister, Esperanza Vera-Toscano, Alfons Weersink (Janvier 2001)***

N°154 La formation comme stratégie en matière de ressources humaines : La réaction aux pénuries de personnel et au changement technologique, ***par John R. Baldwin et Valerie Peters (Avril, 2001)***

N°155 Durée d'occupation des emplois, mobilité des travailleurs et marché du travail des jeunes dans les années 1990 ***par G. Picot, A. Heisz et A. Nakamura (Mars 2001)***

N°156 Incidence du commerce international sur les salaires des Canadiens, ***par Omar Zakhilwal (Janvier 2000)***

N°157 L'écart persistant : Nouvelle évidence empirique concernant l'écart salarial entre les hommes et les femmes au Canada, ***par Marie Drolet (Janvier 2001)***

N°158 *À la recherche des contraintes intergénérationnelles d'emprunt chez les hommes canadiens : tests de régression par quantile et de régression des moindres carrés pour les contraintes impératives d'emprunt,* ***par Nathan D. Grawe (Janvier 2001)***

N°159 *Influences intergénérationnelles sur la perçpetion de prestations d'assurance-chômage au Canada et en Suède,* ***par Miles Corak, Bjorn Gustafsson et Torun Österberg (Janvier 2001)***

N°160 *Inégalités entre les quartiers des villes canadiennes,* ***par J. Myles, G. Picot et W. Pyper (le 13 décembre 2000)***

N°161 Annulé

N°162 *Évolution de la stabilité d'emploi au Canada : tendances et comparaisons avec les résultats américains,* ***par Andrew Heisz et Mark Walsh (16 octobre 2002)***

N°163 *L'incidence de la mobilité interprovinciale sur les gains des particuliers : estimations de modèles par panel pour le Canada,* ***par Ross Finnie (Octobre 2001)***

N°164 *Résultats sur le marché du travail des diplômés récents des universités canadiennes : analyse longitudinale intercohortes,* ***par Ross Finnie (mars 2002)***

N°165 *Innovation et connectivité : La nature des liaisons entre les marchés et les réseaux d'innovation dans les industries manufacturières au Canada,* ***par John Baldwin et Alice Peters (Mai 2001)***

N°166 *Évaluation de la déclaration des prestations d'a.-e. et d'a.s. dans le cadre de l'EDTR,* ***par Constantine Kapsalis (Août 2001)***

N°167 Annuler

N°168 *Améliorer la salubrité des aliments et la productivité : Utilisation de la technologie dans le secteur de la transformation des aliments au Canada,* ***John R. Baldwin et David Sabourin (Mai 2002)***

N°169 *Dynamique du secteur canadien de la fabrication dans les régions métropolitaines et rurales,* ***John R. Baldwin et Mark Brown avec l'aide de Tara Vinodrai (Novembre 2001)***

N°170 *Perspectives des bacheliers de la Colombie-Britannique sur le plan des revenus,* ***Andrew Heisz (Mai 2001)***

N°171 *Les enfants se portent-ils bien? Mobilité intergénérationnelle et bien-être de l'enfant au Canada,* ***Miles Corak (Octobre, 2001)***

N°172 *Intensité des faibles revenus au cours des années 90 : Le rôle de la croissance économique, des revenus d'emploi et des transferts sociaux* ***G. Picot, R. Morissette, J. Myles (24 janvier 2003)***

N°173 *Entraves à l'adoption des technologies de pointe pour les fabricants canadiens,* ***John Baldwin et Zhengxi Lin (Août 2001)***

N°174 *Impact de l'adoption des technologies de l'information et des communications de pointe sur la performance des entreprises du secteur de la fabrication au Canada,* ***John R. Baldwin et David Sabourin (Octobre 2001)***

N°175 *Pénuries de main-d'oeuvre qualifiée et adoption des technologies de pointe,* ***David Sabourin (Septembre 2001)***

N°176 *Quelles entreprises ont des taux de vacance élevés au Canada ?* ***René Morissette, Xueline Zhang (le 25 octobre 2001)***

N°177 *Un conte de trois villes : La dynamique du secteur de la fabrication à Toronto, à Montréal et à Vancouver de 1976 à 1997,* ***Tara Vinodrai (Novembre 2001)***

N°178 *Le rendement scolaire des enfants d'immigrants au Canada, 1994-98,* ***Christopher Worswick (Le 14 novembre, 2001)***

N°179 *Changements observés au niveau de la diversification des entreprises du secteur canadien de la fabrication (de 1973 à 1997) : Vers la spécialisation,* ***John R. Baldwin, Desmond Beckstead et Richard Caves (Février 2002)***

N°180 *Différences de productivité entre les provinces,* ***John R. Baldwin, Jean-Pierre Maynard, David Sabourin et Danielle Zietsma (Décembre 2001)***

N°181 *Qui a raison des parents ou des enfants? Évaluation de l'accord des parents et des enfants dans l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes,* ***Lori Curtis, Martin Dooley et Shelley Phipps*** *(23 octobre 2002)*

N°182 *Effets des critères de sélection et des possibilités économiques sur les caractéristiques des immigrants,* ***par Abdurrahman Aydemir*** *(23octobre 2002)*

N°183 *Monter sa propre entreprise : le travail indépendant chez les diplômés des collèges et universités canadiens,* ***Ross Finnie, Christine Laporte, Maud-Catherine Rivard (Mars 2002)***

N°184 *Résultats sur le plan de la répartition au Canada dans les années 90,* ***Andrew Heisz, Andrew Jackson, Garnett Picot (Février 2002)***

N°185 *Les quartiers influencent-ils la réussite à long terme sur le marché du travail? Comparaison des adultes qui ont grandi dans des ensembles de logements publics différents,* ***Philip Oreopoulos (Juin 2002)***

N°186 *Mariage, maternité et rémunération : Le choix du moment importe-t-il?* ***Marie Drolet (Le 1 mai 2002)***

N°187 *L'évolution de l'inégalité de la richesse au Canada, 1984-1999,* ***René Morissette, Xuelin Zhang et Marie Drolet (Février 2002)***

N° 188 *Expérience en gestion et diversité dans une organisation qui vieillit : Une analyse de microsimulation,* ***Ted Wannell et Martin Gravel (Août 2002)***

N° 189 *L'importance de l'entrée dans le secteur canadien de la fabrication, document accompagné d'une annexe sur les questions de mesure,* ***John R. Baldwin, Desmond Beckstead et Andrée Girard (mai 2002)***

N° 190 *Financement de l'innovation dans les nouvelles petites entreprises : Nouveaux éléments probants provenant du Canada,* ***John R. Baldwin, Valérie Gaudreault et Guy Gellatly (mai 2002)***

N° 191 *Trop loin pour continuer? Distance par rapport à l'établissement et inscription à l'université,* ***Marc Frenette (24 juin 2002)***

N° 192 *La vie après l'aide sociale : Le bien-être économique des personnes qui ont cessé de toucher de l'aide sociale au Canada dans les années 90,* ***Marc Frenette, Garnett Picot*** *(26 mars 2003)*

N° 193 *Roulement des usines et croissance de la productivité dans le secteur canadien de la fabrication,* ***John Baldwin, Wulong Gu (02 avril 2003)***

N° 194 *Progression de la rémunération des travailleurs peu qualifiés au Canada d'après L'EDTR (1993-1998)* ***Xuelin Zhang (06 décembrei 2002)***

N° 195 *La détérioration des gains de immigrants s'étend-elle aux immigrants qui travaillent de façon autonome?* ***John R. Baldwin, Desmond Beckstead et Andrée Girard (mai 2002)***

N° 196 *Minorités, capacités cognitives et revenus des Canadiens,* ***Ross Finnie et Ronald Meng (24 janvier 2003)***

N°197 *Le niveau de richesse des familles d'immigrants au Canada,* ***Xuelin Zhang (17 novembre 2003)***

N° 198 *La hausse du taux de faible revenu chez les immigrants au Canada,* ***Garnett Picot et Feng Hou (19 juin 2003)***

N° 199 *Nouvelles pratiques de travail et taux de démissions : problèmes méthodologiques et données empiriques pour le Canada,* ***par René Morissette et Julio Miguel Rosa (le 17 mars 2003)***

N° 200 *Les effets de cohorte sur les gains annuels selon le domaine d'études des diplômés universitaires de la Colombie-Britannique,* ***par Andrew Heisz (26 septembre 2003)***

N°201 *Accès au college et à l'université: Est-ce-que la distance importe?,* ***par Marc Frenette (Juin 2003)***

N° 202 *Comprendre l'échec : Mortalité organisationnelle et approche fondée sur les ressources,* ***S.Thornhill et R.Amit (08 août 2003)***

N° *203* *Les effets des cycles économiques sur l'assimilation des immigrants sur le marché du travail* ***par Abdurrahman Aydemir (31 juillet 2003)***

N° 204 *Enclaves de minorities visibles dans les quartiers et resultants sur le marché du travail des immigrants,* ***par Garnett Picot et Feng Hou (9 juillet 2003)***

N° 205 *L'évolution des obstacles aux échanges et les entreprises canadiennes : survie et disparition après l'Accord de libre-échange entre le Canada et les Etats-Unis,* ***par Jen Baggs (28 avril 2004)***

N° 206 *Établissement réussi et ségrégation résidentielle parmi les minorités visibles de Toronto,* ***par John Myles et Feng Hou (30 juillet 2003)***

N° 207 *Biais lié au cycle de vie dans l'estimation de la persistance intergénérationnelle des gains d'emploi,* ***par Nathan Grawe (05 août 2003).***

N° 208 *Les anticipations concernant l'investissement sont-elles rationnelles?* ***par Chetan Dave (17 décembre 2004)***

N° 209 *Les heures de travail au Canada et aux Etats-Unis,* ***Andrew Heisz et Sébastien LaRochelle-Côté (septembre 2003)***

N° 210 *Revenu Familial et Participation aux Études Postsecondaires,* ***Miles Corak, Garth Lipps et John Zhao (le 1 octobre 2003)***

N° 211-214 à venir

N° 215 *Convergeront-ils un jour? Les Gains de travailleurs immigrants et de ceux nés au Canada au cours des deux dernières décennies,* ***Marc Frenette et René Morissette (le 8 octobre 2003)***

N° 216 *Durée de la résidence dans les quartiers à faible revenue,* ***Marc Frenette, Garnett Picot et Roger Sceviour (janvier 2004)***

N° 217 *Le ratio de levier financier des entreprises dans le secteur canadien de la fabrication : conséquences pour l'emploi et les inventaires,* ***Andrew Heisz et Sébastien LaRochelle-Côté (février 2004)***

N° 218 *Les taux de mises à pied permanentes ont-ils augmenté au Canada?* ***René Morissette (25 mars 2004)***

N° 219 *Croissance de l'inégalité du revenu pendant la reprise économique des années 1990 : Exploration de trois sources de données,* ***Marc Frenette, David Green et Garnett Picot (9 juillet 2004)***

N° 219 REVISÉ : Croissance de l'inégalité du revenu pendant les années 1990 : Exploration de trois sources de données, ***Marc Frenette, David Green et Garnett Picot (16 décembre 2004)***

N° 220 Déterminants de la réussite ou de l'échec des établissements canadiens sur les marchés étrangers, selon une analyse de survie, ***Jean Bosco Sabuhoro et Yvan Gervais (5 mai 2004)***

N° 221 Immigration récente et formation de quartiers de minorités visibles dans les grandes villes canadiennes, ***Feng Hou (2 juillet 2004)***

N° 222 Dégradation du bien-être économique des immigrants et des causes possibles, ***Garnett Picot, (15 juillet 2004)***

N° 223 Projets et attentes des Canadiens non retraités de 45 à 59 ans en matière de retraite, ***Grant Schellenberg, (29 juin 2004)***

N° 224 Utilisation du transport en commun chez les immigrants, ***Andrew Heisz, Grant Schellenberg (13 mai 2004)***

N° 225 Explication de la détérioration des gains au niveau d'entrée des cohortes d'immigrants au Canada : 1966-2000 ***par Abdurrahman Aydemir et Mikal Skuterud (17 mai 2004)***

N° 226 Antécédents familiaux et accès aux études postsecondaires : Que s'est-il passé pendant les années 1990? ***par Ross Finnie, Christine Laporte et Eric Lascelles (18 août 2004)***

N° 227 Analyse longitudinale de l'évolution des gains au Canada, ***par Charles M. Beach et Ross Finnie (20 août 2004)***

N° 228 Inégalités au niveau des quartiers, privation relative et état de santé autoévalué, ***par Feng Hou et John Myles (27 septembre 2004)***

N° 229 Mouvements d'entrée et de sortie de la population dans les villes du Canada qui servent de portes d'entrée aux immigrants : étude comparative de Toronto, Montréal et Vancouver, ***par Ross Finnie et Larry S Bourne (13 septembre 2004)***

N° 230 Gains des couples très scolarisés et peu scolarisés, 1980-2000, ***par René Morissette et Anick Johnson (13 octobre 2004)***

N° 231 La dynamique de l'aide sociale au Canada : le rôle des attributs individuels et des variables économiques et politiques, ***Ross Finnie, Ian Irvine et Roger Sceviour (octobre 2004)***

N° 232 Tendances des salaires relatifs des personnes très scolarisées dans une économie du savoir, ***par René Morissette, Yuri Ostrovsky et Garnett Picot (29 septembre 2004)***

N° 233 Domaines d'études postsecondaires et résultats sur le marché du travail canadien des immigrants et des non-immigrants, ***par Arthur Sweetman et Stephan McBride (28 octobre 2004)***

N° 234 Qualité de l'éducation des immigrants dans leur pays d'origine et résultats sur le marché du travail canadien, ***par Arthur Sweetman (15 décembre 2004)***

N° 235 L'évolution de l'écart des gains entre les sexes chez les diplômés des universités canadiennes, ***par Ross Finnie et Ted Wannell (30 novembre 2004)***

N° 236 Importance des signaux de compétence pour l'obtention d'un emploi et de l'avancement, ***par Andrew Heisz et Philip Oreopoulos (5 janvier 2006)***

N° 237 Qui poursuit des études supérieures? L'incidence directe et indirecte des antécédents familiaux sur l'accès aux études postsecondaires, ***par Ross Finnie, Eric Lascelles et Arthur Sweetman (18 janvier 2005)***

No 238 *Diminution de l'avantage des immigrants en matière de propriété : analyse de cycle de vie de la baisse de fortunes et de l'évolution de l'accession à la propriété chez les immigrants de Montréal, Toronto et Vancouver, 1981-2001* **par Michael Haan (3 février 2005)**

N° 239 *Les bons emplois disparaissent-ils au Canada ?* **par René Morissette et Anick Johnson (26 janvier 2005)**

N° 240 *L'inégalité du revenu et le faible revenu au Canada : une perspective internationale,* **par Garnett Picot et John Myles (10 février 2005)**

N° 241 *Quartiers ethniques et croissance des gains des immigrants de sexe masculin de 1981 à 1996,* **par Casey Warman (25 février 2005)**

N° 242 *Faire la transition : les répercussions du passage de l'école primaire à l'école secondaire sur le rendement scolaire et l'adaptation psychologique des adolescents,* **par Garth Lipps (1 mars 2005)**

N° 243 *Participation aux études postsecondaires au Canada : le rôle du revenu et du niveau de scolarité des parents a-t-il évolué au cours des années 1990?* **par Marie Drolet (15 février 2005)**

N° 244 *L'accès aux études postsecondaires est-il plus équitable au Canada ou aux États Unis?* **par Marc Frenette (15 mars 2005)**

N° 245 *Recours à l'assistance sociale au Canada : tendances nationales et provinciales en matière d'incidence, d'entrée et de sortie,* **par Ross Finnie, Ian Irvine et Roger Sceviour (30 mai 2005)**

N° 246 **Sommaire de :***Recours à l'assistance sociale au Canada : tendances nationales et provinciales en matière d'incidence, d'entrée et de sortie,* **par Ross Finnie, Ian Irvine et Roger Sceviour (30 mai 2005) – Internet seulement**

N°247 *Effet intergénérationnel de la sélection et de l'assimilation des immigrants sur les résultats en matière de santé des enfants* **par Nina Ahmed (15 avril 2005)**

N° 248 *Le travail peu rémunéré et les familles économiquement vulnérables depuis 20 ans,* **par René Morissette et Garnett Picot (25 avril 2005)**

N° 249 **Sommaire de :** *Le travail peu rémunéré et les familles économiquement vulnérables depuis 20 ans,* **par René Morissette et Garnett Picot (25 avril, 2005) – Internet seulement**

N° 250 *Comment expliquer l'augmentation de la recherche d'emploi en cours d'emploi,* **par Mikal Skuterud (29 avril 2005)**

N° 251 *Législation canadienne de l'école obligatoire et incidence sur les années de scolarité et le futur revenu du travail,* **par Philip Oreopoulos (19 mai, 2005)**

N° 252 *Les immigrants achètent-ils pour s'intégrer? : Le rôle du regroupement ethnique dans la propension à devenir propriétaire chez douze groupes d'immigrants à Toronto, 1996 à 2001,* **par Michael Haan (26 mai, 2005)**

N° 253 **Sommaire de :** *Les immigrants achètent-ils pour s'intégrer? : Le rôle du regroupement ethnique dans la propension à devenir propriétaire chez douze groupes d'immigrants à Toronto, 1996 à 2001,* **par Michael Haan (26 mai, 2005) – Internet seulement**

N° 254 *Destinations initiales et redistribution des principaux groupes d'immigrants au Canada : changements au cours des deux dernières décennies,* **par Feng Hou (29 juin 2005)**

N° 255 **Sommaire de :***Destinations initiales et redistribution des principaux groupes d'immigrants au Canada : changements au cours des deux dernières décennies,* **par Feng Hou (29 juin 2005) – Internet seulement**

N° 256 *Libéralisation des échanges, rentabilité et levier financier,* ***par Jen Baggs et James A.Brander (22 juin 2005)***

N° 257 ***Sommaire de :*** *Libéralisation des échanges, rentabilité et levier financier,* ***par Jen Baggs et James A.Brander (22 juin, 2005) – Internet seulement***

N° 258 *Réductions tarifaires et emploi dans le secteur de la fabrication au Canada, 1988 à 1994,* ***par Sébastien LaRochelle-Côté (22 juin 2005)***

N° 259 ***Sommaire de :*** *Réductions tarifaires et emploi dans le secteur de la fabrication au Canada, 1988 à 1994,* ***par Sébastien LaRochelle-Côté (22 juin, 2005) – Internet seulement***

N° 260 *Entreprises, industries et assurance-chômage : une analyse des données sur les employeurs et les employés recueillies au Canada,* ***par Miles Corak and Wen-Hao Chen (30 juin 2005)***

N° 261 *En famille : modèle simultané du style parental et de la conduite de l'enfant,* ***par Peter Burton, Shelley Phipps and Lori Curtis (2 août 2005)***

N° 262 *Dégradation du bien-être économique des immigrants et des causes possibles : Mise à jour 2005,* ***par Garnett Picot et Arthur Sweetman (27 juin 2005) – révision de l'étude n°. 222 relâchée en juillet 2004***

N° 263 *L'incidence des frais de scolarité sur l'accès à l'université : résultats de la vaste déréglementation des frais de scolarité des programmes professionnels* ***par Marc Frenette (27 septembre 2005)***

N° 264 *Sommaire de : L'incidence des frais de scolarité sur l'accès à l'université : résultats de la vaste déréglementation des frais de scolarité des programmes professionnels* ***par Marc Frenette (27 septembre 2005) – Internet seulement***

N° 265 *L'instabilitié des gains familiaux et du revenu familial au Canada, 1986 à 1991 et 1996 à 2001,* ***par René Morissette et Yuri Ostrovsky (2 novembre 2005)***

N° 266 *Sommaire de : L'instabilitié des gains familiaux et du revenu familial au Canada, 1986 à 1991 et 1996 à 2001,* ***par René Morissette et Yuri Ostrovsky (2 novembre 2005) – Internet seulement***

N° 267 *Mobilité intergénérationnelle des gains chez les enfants des immigrants au Canada* ***par Abdurraham Aydemir, Wen-Hao Chen et Miles Corak (25 octobre 2005)***

N° 268 *L'effet des conditions macroéconomiques sur l'instabilité et l'inégalité à long terme des gains des travailleurs au Canada,* ***par Charles M. Beach, Ross Finnie et David Gray (7 février 2006)***

N° 269 ***Sommaire de*** *: L'effet des conditions macroéconomiques sur l'instabilité et l'inégalité à long terme des gains des travailleurs au Canada,* ***par Charles M. Beach, Ross Finnie et David Gray (7 février 2006) – Internet seulement***

N° 270 *Différences entre les distributions du rendement scolaire au secondaire : le rôle de la taille de la classe et du temps d'enseignement,* ***par Miles Corak et Darren Lauzon (22 novembre 2005)***

N° 271 *Règles relatives à la retraite obligatoire et décisions de retraite des professeurs d'université au Canada,* ***par Christopher Worswick (05 décembre 2005)***

N° 272 *Amour et argent : mobilité intergénérationnelle et appariement conjugal d'après le revenu des parents,* ***par Jo Blanden (08 décembre 2005)***